

PARIS-BALEARES

Président Fondateur Francisco Vich, 1953

DIRECTION - RÉDACTION - ADMINISTRATION: 38, Rue Cérés - REIMS 51

Tour de Majorque 1972

VENDREDI 15 SEPTEMBRE:

Sept heures: je suis sur le pont du "Las Palmas de Gran Canaria". La mer quelque peu agitée et sombre défile le long du navire. Une pluie fine, intermittente, s'abat sur le visage des premiers touristes qui viennent interroger le ciel et l'horizon. Quelques phares clignotent ici et là, sur les côtes de l'île, qui se teintent de couleurs mauves et sombres. Au loin, la magnifique baie de PALMA, d'où commencent à émerger les masses du Château Bellver et de l'antique cathédrale. Nous approchons! encore quelque temps et nous passerons entre les jetées, en direction des quais...

C'est maintenant chose faite. L'équipage entreprend les manoeuvres d'arrivée: préparation des cordages d'amarrage, des passerelles, descente de l'ancre, etc... Le navire s'est immobilisé, puis, peu à peu, il s'approche du quai... Du haut du pont, je distingue la petite foule remuante des parents et amis, venus chercher quelqu'un des leurs... Des appels fusent, des prénoms sont lancés, des mains se tendent, des mouchoirs s'agitent; chacun semble impatient d'entreindre au plus tôt l'être attendu...

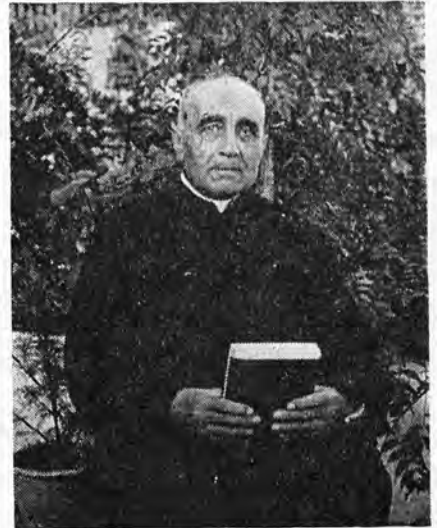
Naturellement, je ne fais pas exception à la règle. Après avoir jeté les yeux sur tous ces gens, je ne tarde pas à découvrir le bon Juan "Verda," notre 2ème Vice-Président de l'Association, et notre jeune et dévoué Délégué Général, pour les Baleares: Antoine Simo, "Toni" pour les intimes. Oui, c'est bien eux ils sont fidèles au rendez-vous, venus accueillir fraternellement leur Secrétaire Général.

Le temps de sortir ma voiture du "ventre du navire..." et me voilà dans leurs bras pour une accolade bien amicale... le soleil qui nous avait boudés hier, à Barcelone, semble vouloir se montrer et être plus compréhensif des désirs des touristes. Dame! si on quitte la pluvieuse Normandie, pour retrouver Majorque sous la pluie, ce serait une amère déception... Mais patience, à Majorque, le soleil est toujours gagnant! Et si les pluies de la veille ont déversé 68 litres d'eau au m², à Barcelone... Palma a été plus heureuse avec ses 32 litres... C'était, il faut le souligner, une journée exceptionnelle...

da" au grand complet: Mr. et Mme. Juan Juan-Porsell, "Verda", et de leur aimable petite "Margarita". C'est dire, que de leur appartement, dont ils m'ont remis les clefs... je pourrai rayonner dans toutes les directions de l'île. Soit pour aller dans ma famille, soit pour visiter mes nombreux amis et Correspondants des Cadets.

Pour ceux qui ne connaissent pas les lieux, je préciserai que l'habitation se trouve au 12, Calle Capitan Vila, 40, 2^a tout près du Marché Pedro Garau, non loin de l' "auto-pista de Son San Juan" (Aéroport de Palma).

C'est là que j'aurai mon "Quartier Général" pendant ces vingt deux jours de congés: Chambre personnelle, salle d'eau, salon, bureau, cuisine, etc... Ces appartements sont devenus à la mode à Majorque. Tout un chacun (qui peut se le permettre...) a sa résidence en dehors de la ville qu'il habite... et un appartement, "un Pis,"... Il faut en avoir visités quelques uns, pour se rendre compte de leur beauté et du goût que décorateurs et tapissiers ont manifesté



Galilea

A la memòria
de Mn. Llorenç Riber

Galilea, lloc ventós,
betlem de la pagesia,
niu de pau, amorós,
lloc, també, de la poesia.
Vós per mi i jo per vós,
agermenats, nit i dia,
Galilea, lloc ventós,
joia de la simpatia.
Petit, humil, agradós,
poble de Déu i Maria,
alegre sou i generós
i fita de l'harmonia.
Els anants i venidós
vos deixen amb melangia,
Galilea, lloc venós,
betlem de la pagesia,
niu de pau, amorós,
lloc, també, de la poesia.

Josep REINES REUS



IBERIA

Quand on parle des moyens d'accès à l'Espagne, on pense surtout à la route et aux millions de véhicules qui franchissent la frontière chaque année. On pense beaucoup moins aux voies aériennes dont le trafic progresse pourtant de façon spectaculaire. En 1972, la compagnie Ibéria a transporté quelque sept millions de passagers par vols intérieurs et internationaux. Inutile d'ajouter qu'avec un tel chiffre Ibéria est considérée comme l'une des plus importantes compagnies du monde.

L'accroissement et la modernisation de la flotte Ibéria se poursuit sans relâche. Trois Boeing 747 ont été récemment mis en service et l'on annonce l'incorporation prochaine de huit triréacteurs DC 10/30.

Trois villes françaises: Paris, Bordeaux et Lyon, sont régulièrement reliées à l'Espagne par la compagnie Ibéria.

M. F. G.



En effet, ce bon soleil majorquin vient de percer les brumes matinales. Il semble m'accueillir lui aussi; après quelques mots de bienvenue et d'échanges d'impressions sur le voyage, nous partons pour la "Cantina Pallarés," le fief de prédilection de l'ami "Juan", où je prendrai le traditionnel petit déjeuner au chocolat et à l' "ensaimada"...

Cette année, je serai principalement l' "invité d'honneur" de la famille "Ver-

pour les composer... Pour ne pas attenter à la modestie de l'ami "Juan," je ne décrirai pas son appartement; cependant, je peux le compter parmi les plus beaux et les plus modernes que j'ai pu connaître au cours de ces dernières vacances. En bref, tout est mis à ma disposition et pour trois semaines: ça, c'est signé "Juan-Verda"!

(Suite page 2)

Fa fret i sol...

Isla tranquila en este mar azul, viento del Norte que enfria tu buena temperatura a cuantos se refugian en ti.

Montañas de verde azul, que guardas celosas todas las riquezas de tu suelo perdicies, conejos i bolets, coes de rata, cireres d'arbos...

Garriguers, que con vuestros caminos pasábais el carro que arrancábais el fruto d'aquells pins i oliveres de sen anys...

'Calu per sobresada i pa torrat...

¡¡Menjar de Dioses no!! de Mallorquines sí...

Brotos de buen sol, anticipo de lo que ha de venir

¡que bien cumples tu cometido Rosa de los Vientos!

tus 8 vientos dan paso al viento del Sur, y con ella

la Plosina Blanquina que se posa sobre los árboles...

Nevada sin frío, Almendros en Flor...

Mimosa flor de Febrer

¿Qué pintor puede pasmar tanta belleza?

...ya no se oyen aquellos cánticos de trabajo en las

ruedas del carro cargado de Metro,

pero ahora si al ruido de protesta de estas máquinas

mercenarias de Música Moderna...

GUILLERMO ROSA

Barcelona i Febrer

Memorias de Sebastián Palmer y Terrasa, escritor y poeta andritxol

por su ahijado

Sebastián Gelabert Palmer

"EL TANGO ROMANTICO"

(Dedicado a Peggy Aranyos)

En un café arrabalero,
que es el oasis obrero
cerca de la capital,
suena el tango melancólico
de un dulce sabor bucólico
un ritmo sentimental.

Pour cette première journée, je ne chercherai pas à sortir. Je veux me reposer des fatigues de la route: 1.250 kms... et de la traversée, assez épuisante vu que j'ai à peine dormi... et préparer l'itinéraire de ma tournée 1972... En effet, pour n'oublier personne, il faut tout prévoir... économiser le temps... répartir les allées et venues... enfin essayer de contenter tous les parents et amis. Ce qui est bien le plus difficile, quand on connaît tant de monde... et qu'on n'a que trois rapides semaines à rester dans l'île...

(à suivre...)

Hay en sus notas tristeza,
expresadas con destreza
por las cuerdas del violín,
y les presta su emoción
los graves del bandolero
de una amargura sin fin.

Los bordones del piano
gimen bajo de la mano
que les imprime calor,
y en toda su melodía
vibra la melancolía
de un profundo dolor.

En sus palabras bravías
viven las penas sombrías
que cantan el padecer
de un corazón desgarrado
que ha sido traicionado
por una ingrata mujer.

Sobre una mesa mugrienta
hay un gaucho que lamenta
de la vida el amargor
buscando alivio a sus males
en los falsos espirales
que proporciona el licor...

...y ese tango romántico
que a orillas del Atlántico
me estremeció de emoción,
te lo dedico, "Peguita",
en prueba de mi infinita
y profunda admiración.

Andraitx

CRONICAS DES MEU POBLE

Vaye equest protocol, dedicat e D. Vicens es Recto, En Miquel Vich, En "Mertorell" y e cuants lograren que ses pesades festes, fosen lloides y enimades com ya no se recordaven ni es mes veys..

Emb unes Meitines com no record;
un Reys ya cazi olvidats, y un Sen Entoni de morro fumats, Andratx vibrá com en se seve épocamés florent; equelle que per contrast, no mos poriem doná es gust ni de menjá une ensimade en diumenge ¡Y eixó que enaven a sis centims!, però... ¿Que no velie aquelle pau, aquelle conformidat, y sobre tot, aquelle sane y despreocupade elegrie? En fin, tornant e ses pesades festes, vos diré...

Es vespre antes de Nadal
en tante gent replegade
¡Nostro Temple rebosave!,
¡Y es díe dels REYS igual!,
eixo que's temps informal,
no del tot ecompeñava.

Peró es meu poble, es molt cert
que cuant de bulle se trate,
si hé es mal temps desberate,
poquete gent le se perd.

Une de ses novedades, va essé un gran FOGUERO, que emb honor e Sen Entoni, cremá e le Plase de le Iglezie, y D. Vicens es Rectó, ¡pobre homo! convidá es poble e menjá y beure. Va soxei lo que yo me pensave: Sobrá calu y feltá pa y sobresade. L'endemá se comentave...

Don Vicens, l'enit pesade,
en jochs de mans, intentave,
¡Fins que no va poré pus!;
de fér com el Bon Jesús
cuant es pans multiplicave.

L'homo va creure que estave,
tant de pa com sobresade,
de sobres suministat;
eposte desesperat
vegent que tot s'acabave
es "Gran Milagre" invocave
com CRISTO equell temps pasat.

En cuant en eixó des FOGUERONS,
no compreg que té que veure emb ells,
Sen Entoni, e no se, que ya deformade,
seguiguem une costum entiquísime;
perque...

En temps pasats, es Romans,
y antes d'ells, es Fereons,
solien fé es foguerons
per torrarí es cristians.

Nota de la redacción: Por propia voluntad del autor de estas líneas "JA ESTA DIT" hemos procurado conservar la ortografía del original.

Equelles costums d'abans,
¡Menos mal!... han caducades.
Milló dit, han veriades
en cuant e ses intensiós:
Evuy feim es Foguerons
per torrá botiferrons,
llengonise y sobresades.

Si es proleg de Sen Entoni va essé bó, es díe de se Feste va essé grendiós
¡Tot cuant animal hey evie, sorti en es carré! y de Carroses ¡¡un caramull!...

¡Eren moltes!, no se cuantes
equest díe en vaich contá:
Idó un vey me contestá,
que ni feltaven bestantes,
perque com ell... altres tantes
ne podrien desfilá.

¡En fin!...

Yo les qued molt egreit,
e cuants emb-un esperit,
dezinteresat y noble,
han procurat en es poble
un Sen Entoni lloid.

Perque lo que han conseguit,
¡Per doná gust y res més!,
mereix que sigue epleudit.
Y dexau fé si algun pich
topau emb un resentit,
que heu pague desegreit
trobant que dirí después.

Que l'any qui vé altre vegade,
emb equeste elegriade
seguíu Sen Entoni honrant.
Y sobre tot, procurant
que se feste d'equest Sant
no vaye de mencabade.

Per ecabá, yust me quede es demená,
se me perdoni equest mellorquí meu, y
dich "meu", perque ya per molts, es,
es mellorquí d'en Ja esta dit. Es deplo-
rable, ya heu sé; però com he dit al-
tres vegades y seguiré repetint...

Si es meu mellorquí fa riure
perque estiga mal escrit:
Me es igual, no mi he de viure,
yo yust procur en escriure
doná entendre en...

JA ESTA DIT

Le Mont Saint-Michel

por JUAN VERDA

"L'Evangile est un livre qui ne se fermera jamais et qui s'écrit tous les jours dans le cœur des contemplatifs".

JULIEN GREEN

Antes de entrar en materia sobre las peculiaridades gastronómicas y mundialmente famosas, que avalaron el renombrado prestigio de la evolución en el ámbito de la cocina Normanda les diré que le Mont Saint-Michel, no sólo fue descubierto por los propios franceses considerados como unos de los más exigentes, primorosos y delicados "gourmets". El hombre de antaño y el moderno, centró allí su meta encaminándose hacia él para descubrir y conocer a ese hermoso país, y subir hasta la cima rocosa de Mont Saint-Michel, para rendirle a su monumental Basilique-Abatía, su admiración y respeto, y después de ser esta visitada, acudir a uno de tantos establecimientos hoteleros, y saborear alguna de las especialidades que bien pudiera ser "gigot de pré-salé grillé au charbon de bois".

El tema de hoy previamente escogido, tal vez no sea muy interesante para los que gustan de paladear los buenos manjares y saborear los buenos caldos o vinos de la región. Dice Saint Paul de Tarse: "Si les morts ne ressuscitent pas: mangeons et buvons car demain nous mourrons".

En capítulos precedentes, he procurado desglosar de mi mejor manera las diferentes fases y diversas transiciones con que ha sido objeto Le Mont, desde la creación o fundación del primer oratorio en el siglo VIII, hasta la culminación total de una obra fabulosa (inabarcable) y que como Basilique-Abatía, hemos ido conociendo y describiendo con detenimiento y minucioso detalle en todos sus aspectos a través de los siglos y de su historia.

"Les murs qui jadis étaient des abbayes ne sont plus que des cavernes, et les coules ne sont que de sacs pleins de mauvaise farine".

"Une âme contemplative est à charge à tous les désœuvrés remuants qui couvrent la terre: l'imagination et le recueilement sont deux maladies dont personne n'a pitié".

Las órdenes contemplativas son los pararrayos de la sociedad...; dice Joris-Karl Huysmans: "Les ordres contemplatifs sont les paratonnerres de la société. Ils attirent sur eux le fluide démoniaque, ils résorbent les séductions des vices, ils préservent par leurs prières ceux qui vivent dans le péché comme nous; ils apaisent enfin la colère du Très-Haut et l'empêchent de mettre en interdit la terre".

Y sigue diciendo: "Un vrai moine n'a qu'une patrie, son couvent".

Si nos remitimos a las palabras del Salvador: "El que quiera venir en pos de mí, niéguese así mismo, tome su cruz y sígame". (Math. XVI, 24). Tal vez de estas mismas palabras evangélicas nacieron las Ordenes monacales, y que a pesar de las reglas ásperas y duras,

nacieron vocaciones de unos hombres abnegados a una vida cenobítica, y entregados totalmente a la obediencia, al trabajo, a la oración y al silencio. ¡Eh aquí a los pobladores de la abadía du Mont Saint-Michel!

L'Eglise est notre Sainte Mère; elle nous montre le chemin... à nous autres pèlerins, qui cheminons dans la nuit...



Mais peut-être existe-t-il d'autres mères. Il se peut même que certains pèlerins malheureux et solitaires arrivent à se frayer leur propre route". (Pearl Buck).

El ascetismo: los monjes.—Ascetismo significa ejercicio de perfección. Hubo ascetas ya en los tiempos apostólicos que se ejercitaron en la observancia de los preceptos y de los consejos de Jesús y de los apóstoles. Ya en el siglo III el ascetismo va tomando una forma especial en aquellos que durante las persecuciones huían hacia la soledad, y aún después de recobrada la paz se quedaban en la soledad de los montes o en el desierto. Recibían estos el nombre de anacoretas o ermitaños (San Pablo en el año 341, San Antonio en 356). Tras haber pasado 20 años de soledad, Antonio admitió discípulos los cuales construyeron sus celdas alrededor de la suya, pasando él a ser padre de los ermitaños. Fue considerado como el patriarca del monaquismo.

La vida cenobítica (vida común) es obra de San Pacomio, quien fundó un monasterio en la Tebaida, del que se regiría por una regla fija. Fue necesario la construcción inmediata de nuevos monasterios para albergar a los cenobitas que muy pronto se contaron a miles. San Hilarión los difundió por la Palestina, y por el Asia Menor fue San Basilio Magno, autor de dos reglas. Los anacoretas hacían vida en celdas separadas, no en común y regidos por un abad.

El propagador del monaquismo en Occidente fue San Atanasio, levantando diversos monasterios por obra de San Martín de Tours (397), San Honorato de Lerins (410) y Juan Casiano de Marseille. En esta época los monjes eran casi todos legos, vivían consagrados al trabajo manual y a la oración. Benito de Nursia, fundador de la

Orden benedictina.—En el año 480, en el seno de una familia acomodada, nació el que más tarde sería el verdadero fundador del monaquismo occidental, italiano, perteneciente a la "gens" Anicia. Benito de Nursia, apellidado así por su lugar de origen.

En Roma después de efectuar los correspondientes estudios a su clase social. En la antigua capital imperial en que vivía, sentíase incomodado y disgustado del ambiente, cuya capital era dominada por los astrólogos y lacerada por terribles invasiones que iban sucediéndose. De aquí nació su decisión en dedicarse a una vida de ascetismo. Allí por los años 503 tomó contacto con la vida monacal en Sucovaro, pero debido a las normas rigurosas que él impuso a los monjes hizo provocar una tentativa de asesinato, y tuvo San Benito que buscarse refugio de nuevo en Subiaco.

Sin embargo llevaba ya consigo el impulso de sus acciones como creador de nuevas Ordenes o comunidades religiosas, y según la tradición se le atribuye la fundación de doce monasterios, para después realizar su obra definitiva, la de Monte Cassino. Con un reducido grupo de discípulos decididos en seguirle, y retirado al lugar de la Campania, fundó en 525 un cenobio levantado por él y sus seguidores, en un monte que domina la antigua colonia de Cassino. Allí vivió el resto de su vida y falleció en 543. Escribió la Regula Monachorum que mayores o menores cam-

bios debían de seguir los monasterios fundados en la Europa occidental hasta el siglo XII, y que todavía en numerosos cenobios dispersos por el mundo continúa dicha regla.

A partir del siglo IX una comunidad de la Orden benedictina quedó instalada haciéndose cargo de la abadía u oratorio du Mont Saint-Michel. Conozcamos en síntesis algo de sus reglas a que estaban sometidos aquellos monjes inspirados por el amor a la soledad, y decir como discípulos de San Pablo: "Sed imitadores míos como yo de Cristo". (Cor. IV, 16).

La Regla de San Benito. En primer lugar disponía que se debía levantar el monasterio en un lugar aislado y que debía de tener autarquía, es decir, que se había de valer por sí mismo. Castidad pobreza y obediencia a sus superiores eran los votos primordiales que los monjes habían de hacer, y mantener constantemente una autodisciplina no obligada por el castigo. El tiempo de los monjes se dividía en tres partes: cantar siete veces al día las alabanzas del Señor; la oración en comunidad y rezos siempre en horas determinadas; y siete horas de trabajo manual realizado a través de toda suerte de especialidades. Esta norma era obligada por la autonomía del cenobio. Entre los monjes para el trabajo había diversidad de especialidades. Cada monasterio para el trabajo intelectual disponía de una celda especial llamada "scriptorium" o sala de trabajo, donde se copiaban los textos antiguos, temas que permitían concentrar en los monasterios la cultura antigua. La frase o lema Ora et labora, (reza y trabaja) era norma fundamental en la Orden benedictina.

En cuanto a la soledad, nos dice Jean de Rusbrock: "Ce qui est nécessaire, c'est la solitude du cœur et de l'esprit. Si vous ne l'avez pas, fustiez-vous seul au monde, vous n'êtes pas solitaire. Si vous l'avez, fustiez-vous mêlé à toutes les foules du monde, vous êtes solitaire".

San Arsenio dejó una inmensidad de bienes materiales y envidiable posición social para encerrarse en el desierto, y allí encontró una vida de cielo. San Félix de Valois, para que no pudiera ser llamado al trono de Francia, al que podía corresponderle, se ordena de sacerdote y fue heraldo de Cristo, fundando la Orden de la Santísima Trinidad.

Paul Clodel, dice: "Dieu a donné aux hommes pour s'en servir entre eux cette monnaie sublime de la charité qui porte le signe irrécusable du Rédempteur".

En Mont Saint-Michel, describía la Crypte de l'Ouest, mal llamada Charnier des Moines, es decir "Osario de los monjes". En cuanto a las sepulturas de los cenobitas, bastante se ha comentado y escrito sobre el tema de que si el propio fraile o eremita cavaba a diario su propia fosa, e incluso la contemplaba. Para ello he querido transcribir la opinión, tal vez la más idónea, recopilada de la docta pluma de Mosén B. Guasp Gelabert, miembro numerario de la So-

(Termina a la página 5)

CHRONIQUE DE FRANCE

PARIS

L'ESPAGNE A PARIS

Restaurant Barcelona (fondé en 1923)
9, rue Geoffroy-Marie - Paris-2X

Près des Folies-Bergère
Téléph. : Taitbout 47-66

Pendant le Dîner
Chants et danses régionales d'Espagne
Félix FERRER, Propriétaire

BABY-TUILERIES - (MULET & Cia)

Vêtements d'enfants

326, rue Saint-Honoré - Paris (1. et)
Téléph. : OPE. 35.38

COIFFURES POUR DAMES

Antonio BELTRAN

30, rue Bezout - PARIS-XIV.
Tél. GOB. 71-59

BOURG-EN-BRESSE

AU FAISAN DORE
ARBONA - NOVIER

Grenouilles - Ecrevisses - Gibier
des Dombes - Volailles de Bresse

20, 20 bis, rue de la Samaritaine
Tel. 8.09

MARSEILLE

Service à la carte et à prix fixe
RESTAURANT AU MAGE

ARBONA, propriétaire

3 et 5, rue du Relais-MARSEILLE 13
(près du Cours Belsunce)

Téléphone : Co! 36-24

REIMS

BRASSERIE DE LORRAINE

Raphaël FERRER et Cie

(Président des Cafés)

Service à la carte et à toute heure
7, Place d'Erlon - Tél. : 47-32-73

HOTEL RESTAURANT BAR DU PONT NEUF

1 ETOILE NN

Propriétaire: Guillermo Vich

Place du 14 Juillet

(Face au grand parking)

AGEN

Tel: 66-15-67

EMPIRE RESTAURANT

J. COLL, Propriétaire

Service à la carte et prix fixe

Tél. : 47-36-46

49, Place d'Erlon - REIMS

PARIS

* Notre ancien trésorier et cher ami
M. Gaétan Ferrer, après un agréable
séjour auprès des siens à Soller. A re-
pris son travail.

BELFORT

* Nos compatriotes M. Jacques Segui
et madame née Marguerite Morell, après
toute une vie de travail acharné sont
partis pour Soller pour jouir d'une retraite
bien méritée, que pour notre part, nous
leur souhaitons bien longue et sans sou-
cis.

CASTRES

* Notre ami José Deyá, Poète et Co-
laborateur au PARIS - BALEARES,
vient de rentrer d'un assez long séjour
à Soller, en compagnie de son épouse:
Magdalena Colom. Il a eu la joie de
passer de longs et bons mois au beau
soleil de Majorque. Au cours de cette
"temporada", il a été heureux d'avoir
la visite, en Septembre dernier, de no-
tre Secrétaire Général, l'Abbé Joseph
Ripoll. Bien entendu on a causé litté-
rature, histoire et poésie... Des résolu-
tions ont été prises pour la publication
de nombreux articles ou poèmes au cours
de 1973. Des notes reçues sur les Or-
gues Barroques de Majorques vont per-
mettre prochainement un article docu-
menté, qui intéressera (nous le pensons
au moins...) bon nombre de nos Socié-
taires. Nous leur souhaitons bon séjour
près de nous, en attendant la prochaine
saison estivale!

HESDIN

* Meilleurs souhaits d'agréable séjour
et bon retour à nos amis M. et madame
Jean Rosselló qui accompagnés de leurs
enfants Jean-François et Henri, passent
leurs vacances d'hiver à Soller.

LE HAVRE

* Le dimanche 21 Janvier dernier, no-
tre abbé Ripoll, a reçu, à Tancarville,
la visite de notre Président régional,
Mr. Arnaldo Martin, accompagné de son
épouse et de leur petit-fils, Jean-Luc.
C'était à l'occasion des vœux du Nou-
vel An. La réunion amicale fut des plus
sympathiques. On forma des vœux pour
une colonie majorquine du Havre plus
vivante! Les nouvelles se font rares...
et pourtant qu'est-ce que prendre un
stylo-bille, une feuille de papier et en-
voyer quelques nouvelles...

* Si la santé de notre Secrétaire Gé-
néral s'est améliorée, grâce à Dieu, aux
médicaments et au régime dicté par la
Faculté... par contre, sa filleule, Melle.
Yvette Henri, est tombée malade à son
tour. Mise en observation en en traite-
ment à la Clinique de "Tous-Vents"
(Bolbec), elle est rentrée à Tancarville
un peu mieux portante... Cependant pas
encore guérie, les causes de ses souf-

frances n'ayant pas encore été décelées
par les Docteurs traitants... Espérons
que ce ne sera rien de grave et que d'ici
quelques semaines tout étant rentré dans
l'ordre, Melle Yvette pourra reprendre
ses occupations au presbytère de Tan-
carville. Tous nos vœux de prompt ré-
tablissement!

LILLE

* C'est avec tristesse, que nous avons
appris le décès de notre compatriote, la
bonne madame Nadal, née Madeleine
Morell, alors qu'elle avait seulement 52
ans; à la suite d'une opération qui mal-
heureusement n'avait pas donné le re-
sultat escompté, l'aisant ses nombreux
amis, et toute la famille dans le plus
profond chagrin.

Nous prions son époux éploré, sa ché-
re maman, ses soeurs, et toute la fa-
mille, de bien vouloir trouver ici, l'ex-
pression de nos condoléances attristées.

MARSEILLE

* C'est avec un profond chagrin que
nous avons appris le décès à l'âge de
67 ans, de notre compatriote et ami M.
Antoine Cañellas, parti d'un seul coup
sans avoir été malade, terrassé par un
infarctus du myocarde, tellement violent
qu'il ni eut rien à faire pour éviter
l'issue fatale, l'aisant sa famille dans la
plus profonde tristesse.

En France depuis l'âge de 14 ans,
il avait travaillé dur aide par sa chère
épouse, pour se créer une place au soleil.
Il était propriétaire d'un important ma-
gasin d'ameublement très estimé par
ses clients et amis qui aimaient sa sim-
plicité, sa sollicitude et sa clairvoyance.

Nous prions son épouse, née Anne
Busquets, ses enfants François et An-
toine, ainsi que toute la famille, de
bien vouloir trouver ici l'expression de
nos condoléances attristées.

NANTES

* Suivant l'usage "antique et solen-
nel..." notre ami et Cadet, M. F. Gau-
din, de Dakar, nous a adressé ses vœux
les plus cordiaux pour l'année 1973!...
Comme l'année passée, il a commencé
sa tournée africaine par la Côte d'Ivoire,
où il a passé tout le mois de Novembre.
A présent, il est au Sénégal, qu'il quit-
tera pour Bamako (Mali), puis ce sera
Bobodioulasso et Ouagadougou (Haute-
Volta). Après un troisième séjour à
Abidjan et Dapar, il passera en Mau-
ritanie, et ce sera le retour en France,
dans les derniers jours de Mai, sauf
imprévu, bienentendu...

Comme d'habitude, il a un travail "in-
fernal"... A un point, écrit-il, qu'il y a

trois semaines, il a fait une belle li-
pOTHIMIE avec tension à 7 - 3. Cela se
passa au cours d'un dîner médical...
Comme l'électro-cardiogramme n'a rien
révélé de suspect, les médecins ont con-
clu à un très fort surmenage, ce qui ne
l'a pas évidemment surpris outre me-
sure...

Eh bien!... malgré ce surmenage...
ces avertissements à être plus raison-
nable... notre ami et Correspondant n'en
a pas moins donné de ses nouvelles et
envoyé les Chroniques que vous trouve-
rez dans ce numéro: Portes d'Espagne...
Musique et musiciens en France... et
Iberia...

Quel bel exemple d'activité et de dé-
vouement, vous nous donnez, Cher Ami,
puissiez-vous être imité par plus d'un
parmi nous!

J. R.

* Madame Veuve Antoine Vinas, s'est
éteinte le 28 Décembre dernier, à St.
Laurent de la Mer. Elle a été inhumée
le 29 Décembre, munie des Sacraments
de l'Eglise, au milieu d'un concours de
fidèles et d'amis, parmi lesquels de nom-
breux Cadets. Nous prions sa famille
de bien vouloir accepter les condoléances
de l'Association et de PARIS-BALEA-
RES. E. P. D.

* Madame Francisca Flexas vient de
nous quitter pour se rendre à S'Arracó,
pour "una temporadeta..." près de sa
mère et de sa famille. Nous lui souhaitons
bon voyage et un bon séjour près des
siens, sous un climat plus ensoleillé que
celui que nous connaissons par ici!

* Comme tous les ans, votre camarade
et Ami, Antoine Vich "Viguet" reste
à votre disposition pour vous acquitter
du paiement de votre cotisation annue-
lle: 30 Frs. Vous pouvez vous acquitter
près de lui, de la main à la main; ou,
si vous le préférez, par Virement Postal:
Mr. Antoine Vich, 12, rue Yves Kartel,
C. C. P. Nantes: 2.398.47 - D. D'avant-
ce, il vous adresse ses bien sincères re-
merciements et ses meilleures amitiés!

A. V.

* Nous souhaitons un heureux séjour
à Majorque, à El Arenal, concrètement
à notre ami Jean Walle; "Cadet" de
longue date qui est allé passer l'hiver
sous le ciel clément des îles.

ROUEN

* C'est avec tristesse que nous avons
appris le décès de notre compatriote et
ami M. Laurent Vives, parti subitement
sans avoir pour ainsi dire été malade.

Nous l'avions rencontré au Consulat
un mois à peine avant sa mort, et il
respirait la joie de vivre.

Le Mont Saint-Michel

(Viene de la página 3)

ciudad Española de Estudios Monásticos, en su libro "Existió una Trapa en Mallorca". p. 55. Dice:

"Volviendo al tema lúgubre, otros afirman que solamente practican la ceremonia de lar, todos los días, una azonada en el terreno en que han de ser inhumados. Falso igualmente; la sepultura no se cava hasta que el difunto está en disposición de ser en ella colocado. Se prescribe, sin embargo, que cuando el enfermo se acerca a su fin, se le ponga en el suelo, y si su estado lo permite, sobre un paño de sarga, debajo del cual se ha extendido paja, puesta sobre una cruz de ceniza bendecida. El sepelio es sin ataúd, pero con los hábitos regulares, cubierta la cara con la capucha; y sobre la huesa se coloca una simple cruz de madera en la que se escribe el nombre de religión y el día del óbito. Uso singular éste, más que suficiente para confundir el orgullo y vanidad del siglo".

Mossén B. Guasp, Pr. —entiendo— se refiere en su libro a la Orden trapense. No obstante, no debemos de olvidar que en aquella época, la Regla de San Benito obtuvo un fulminante éxito. Toda la Europa occidental se pobló de monasterios, autónomos siempre y debido a su diversidad los monjes tomaron sus nombres como camaldulenses, fuldenses, cartujos, trapenses, olivetanos, etc.

Xavier de Maistre, dice: "Un lit nous voit naître et nous voit mourir; c'est le théâtre variable où le genre humain joue tour à tour des drames intéressants des farces risibles et de tragédies épouvantables. - C'est un berceau garni de fleurs; - c'est le trône de l'amour; - c'est un sépulchre".

"La double solitude où sont tous les amants".

(Continuará)

Il avait été commerçant durant de longues années rue Guillaume le Conquerant, où par sa compétence et son amabilité, il s'était fait une foule d'amis avant de prendre sa retraite dans la banlieue nord de notre ville où il dut soigner sa femme a moitié paralysée et qui avait perdu l'usage de la parole avant de quitter ce monde il ya quelques années. Depuis, il jouissait d'un repos bien mérité, et qui n'a pas été bien long, hélas! après toute une vie de dur labeur.

Nous prions la famille de bien vouloir trouver ici l'expression de nos condoléances attristées.

SAINT - NAZAIRE

* Nous souhaitons la bienvenue à Melle, Catalina Pujol (Saque), venue à St. Nazaire pour passer quelques mois en compagnie de son frère. Bon séjour parmi nous!

* Mr. et Mme Matias Garau sont arrivés parmi nous, pour passer quelques

Le Voleur

L'immense salle du restaurant duvriériste dans la banlieue de Lyon était vide de clients.

La pendule murale marquait 16 heures 30.

Le gamin —14 ans— cousin du patron, depuis six mois en France, sachant à peine parler et encore bien incorrectement la langue de Molière, était de garde comme toutes les après midi, entre le service de midi et celui du soir, pour le cas où un passant viendrait boire un verre. Celane faisait pas du tout son affaire de passer tout son temps cloîtré pendant que les autres, aussi bien cuisiniers que garçons, avaient au moins deux heures de répit chacun chaque après midi; sauf le dimanche où les soldats venaient se faire servir un bifteck aux frites avant le retour à la caserne. Il regrettait son petit coin de terre natale. La bas aux Balears, il avait un cafard fou, que personne ne partageait, que nul ne l'aidait à supporter. Il était de service quand les autres n'y étaient pas, et faisait passer le vin le couvert-pain, les fromages, et les desserts, pendant que les autres assuraient le service. Tout ça, pour un salaire de so francs par mois, qu'il n'avait encore jamais touché malgré les six mois passés, nourri et logé.

Pour leur le temps il lisait le journal, il déchiffrait les phrases, les traduisait au majorquin pour mieux en comprendre le sens; regardait bien l'orthographe à fin de s'apprendre à écrire ce qu'il lisait, car il tenait à ne pas être pris pour un imbécile, il était là à cause que ses parents l'avaient confié à ce cousin qui lui menait la vie dure, lui faisant à tout bout de champ des réflexions desobligeantes, sans jamais l'encourager en rien.

Il se croyait utile, mais parfois il doutait de ses capacités, n'ayant aucun point de repère pour se comparer.

Le personnel était au dehors s'amuser, il s'avait à quel endroit, certains étaient avec des jeunes femmes qui trompaient leurs maris, recevant des amants chez elles, pendant que les maris trimaient dur au travail pour qu'elles soient encore plus belles, le cuisinier. Le plus sérieux de l'équipe lisait toute l'après-midi couché sur son lit en rêvant à celle qu'il pensait pouvoir épouser un jour. Le plongeur lui, faisait le tour des bistrotts du quartier; sauf le mercredi où il allait dans le centre de la ville se payer une grue.

jours en notre compagnie. Ils étaient accompagnés de leur petite fille: Maguy. Nous leur souhaitons un agréable séjour près des leurs et de leurs nombreux amis!

* Sont venus passer le "Week-End" chez leurs oncle et tante, Mr. et Mme. Marc Alemany (Tonetes), Mr. et Mme. Le Stum et leurs enfants. Bon séjour!

M. A.

Les patrons étaient dans leur chambre, peut-être au lit; car que pouvaient-ils bien faire enfermés la haut tout l'après-midi?

Le gamin lui, n'avait rien de tout ça ni affection, ni plaisir, ni promenade, RIEN.

Mais voilà un client qui rentrait, allant droit au bar.

Le gamin s'était levé, était déjà là.

—Un canon.

—Voilà, M. Sieu.

—Combien?

—Trois sous.

Le client sortit de sa poche une pièce de vingt-cinq centimes de celles que pour pallier à la crise de la petite monnaie, la Compagnie des Tramways avait fait frapper.

Le gamin ouvrit le tiroir caisse.

Il y avait pas mal de monnaie, mais il ne vit pas de pièces de dix centimes, encore moins de timbres, car à l'époque —1922— à défaut de monnaie, on rendait des timbres.

Le client attendait ses deux sous.

Il fallait les lui rendre.

Comment?

Il fouilla dans sa poche, en sortit quelques centimes, et fit lui même la monnaie de 25 centimes; dix pour le client et quinze pour la caisse.

Le client sortit vers la rue à l'instinct précis où le patron faisait irruption dans la Salle venant des cuisines par où l'escalier intérieur donnait aux chambres.

Il s'approcha du Gamin, et d'un ton très dur lui dit: —Vide tes poches. VOLEUR! ne proteste pas, j'ai surpris ton manège, d'ailleurs depuis la cuisine, à travers le passe, voilà une heure que je te surveille. Propre à rien. FAINEANT.

Et levant la main il ajouta: —Alors tu les vides ses poches, où je te flanque une paire de claques?.

Il s'exécuta, il avait la fameuse pièce de 25 centimes, puis quelques piécettes de monnaie. Qu'il posa sur la table.

Le patron s'en saisit.

Il protesta: —Mais ces pièces sont à moi... à moi.

—Menteur, j'ai bien vu quand le client a réglé, sa consommation, tu as mis l'argent dans ta poche, et non dans la caisse.

—J'ai simplement fait la Monnaie.

—Tu n'es qu'un voleur. Es-tu content heureux que je ne te fais pas mettre en prison, car c'est ce que tu mérites, chaque après-midi tu me volés. J'en suis d'autant plus sûr et certain, que je compte la caisse avant de partir, et je la recompte en arrivant. Orchaque après-midi il manque de l'argent et comme tu es le seul à rester là... c'est toi qui iras te coucher sans manger. Cela t'aidera à réfléchir. Et si tu puises encore une fois dans la caisse je te fiche une raclée dont tu te souviendras.

IMBECILE va!

Ce fut ce mot qui fit le plus de mal au gamin. On le prenait pour un voleur, un propre à rien, un faineant

et un IMBECILE en plus. C'en était trop. Il fondit en larmes, monta dans sa chambre, se mit en travers du lit, le nez dans l'oreiller, où il pleura tout son saoul, prenant sa mère et le Ciel à Témoin de son infortune, jusqu'à ce que les nerfs se calmèrent et il s'endormit

✱

Il descendit pour le service, fit son travail habituel, but un bol de vermicelle grace au cuisinier qui l'avait en estime, et malgré le creux à l'estomac, il remonta dans sa chambre sans manger rien d'autre; ne parla à personne, fit semblant de dormir, et passa la nuit éveillé, songeant à ce venait de prendre, ne trouvant pas de qu'il pourrait faire, au parti qu'il convenait de prendre ne trouvant pas de solution.

✱

Quelques jours après, il passait son après-midi dans la salle comme de coutume, pendant que les autres étaient partis s'amuser.

A un certain moment, la patronne venant du côté des cuisines traversa la salle, alla à la caisse, l'ouvrit, manipula des papiers, les remit en place, referma, et partit comme elle était venue par la cuisine vers les chambres.

Il ne vint personne d'autre.

Il ne servit aucun client.

Vers six heures le patron vint, fit la caisse, regarda le gamin d'un drôle d'oeil, s'approcha de lui comme s'il allait taper dessus; puis se retint, le regarda fixement dans les yeux, et lui dit: —Tu t'es encore servi aujourd'hui, mais cela ne va plus guère durer, tu creveras comme un punaise avant peu.

Quelques instants après la patronne qu'il n'avait pas vue sortir, rentra venant de la rue, s'approcha de son mari et dit: —Regarde chéri, j'ai fait une bonne affaire, cette bague qui vaut au moins trois mille francs, je viens de l'avoir pour quinze cents.

Le chéri blêmit, chancela, se ressaisit, donna l'ordre à sa femme de monter dans sa chambre où il la suivit. Personne ne sut jamais ce qui se passa entre eux, par contre ce que chacun remarqua, c'est que la patronne resta trois jours sans descendre.

G. Simó

N. B.—Pour la bonne marche de notre Association, écrivez directement aux services intéressés suivant vos nécessités. Pour la France, à Mr. l'Abbé Joseph Ripoll, à TANCARVILLE, 76. Pour les Baléares, à M. Antonio Simó Alemany, Delegado de "Les Cadets de Majorque", Plaza Navegación, 44 à Palma de Mallorca.

Vous gagnerez ainsi du temps et vous éviterez des échanges de correspondance inutiles et onéreux. N'oubliez pas le timbre pour la réponse. Merol! et à votre service!

CRONICA DE BALEARES

PALMA

HOTEL NACIONAL
1.ª Categoría

Tennis - Piscine particulière

Paseo Marítimo

Tél. 23 29 46 - 23 07 26

Belt Inmobiliaria

ADMINISTRACIONES
ALQUILERES
COMPRAS
CONSTRUCCIONES
DECORACION
SEGUROS
TRASPASOS
VENTAS

Edificio MINACO

Avenida Alejandro Rosselló, 49, 2.º, E-H
Teléfonos: 22 22 11 - 22 72 19 - 22 56 27
Palma de Mallorca (España)

VICH

Agent Immobilier et
administrateur qualifié

TERRAINS

VILLAS A VENDRE OU A LOUER

Tel. 23 16 22 - Plaza Gomila
Palma de Mallorca

*** ROGAMOS A NUESTROS CO-RESPONSABLES TENGAN LA BONDAD DE MANDARNOS SUS CRONICAS A LO MAS TARDE EL 30 DE CADA MES. GRACIAS**

PALMA

* El pasado día 5 de febrero llegó a Mallorca, procedente de Rouen, nuestro Primer Vice Presidente D. Gabriel Simó Alemany, acompañado por su esposa doña Francisca Alemany Pujol; con el propósito de disfrutar unos pocos días de descanso en su pueblo natal.

Les deseamos una feliz estancia.

* El 25 de enero falleció en esta ciudad, a la edad de 82 años, doña Catalina Vanrell Truyol, viuda de Ventayol; madre de nuestro amigo "Cadet" el abogado don Bartolomé Ventayol Vanrell, a quien hacemos llegar nuestro más sentido pésame.

* Se acabaron las fiestas y la "normalidad" ha vuelto a nuestra Ciudad que cobra nuevamente su natural aspecto. Con la retirada de las instalaciones eléctricas que adornaron calles y plazas, queda cerrado el capítulo festivo. Por cierto que hemos de dejar constancia, respecto de la indicada iluminación navideña, que hogaño ha sido superior, cosa que el público ha comentado favorablemente. Palma ha sido, sí señores, una de las ciudades españolas mejor engalanadas. Algo es algo.

* Los Príncipes de España, pasaron una breve estancia en Palma, acompañados de los Reyes Constantino y Ana María de Grecia y la Princesa Irene, en su breve estancia en nuestra ciudad, visitaron las obras de adaptación del Palacio de Marivent, residencia privada de SS. AA. RR., junto a nuestras primeras Autoridades acudió a recibirlos el Presidente de las Cortes Españolas, don Alejandro Rodríguez de Valcarlos, quien pasaba unos días en nuestra ciudad.

* Con gran tristeza por nuestra parte, hoy damos la noticia de que la Orquesta Sinfónica de Mallorca, ha muerto: El pasado día 23 de Marzo pasado, sin sospecharlo, daba su último concierto, su desaparición deja un entrañable recuerdo... y una deuda de 195.000 pesetas. Ultimamente se ha hablado de una posible fusión con la Banda Municipal, pero hasta la fecha no se ha dado todavía un solo paso en este sentido.

* Se produjo un corrimiento de tierras, hundiéndose parte de las aceras que comprenden los inmuebles rotulados con los números del cinco al catorce de la palmesana Plaza de Coll. Asimismo fueron desalojadas varias viviendas que estaban en peligro, dichos corrimientos son debidos a unos trabajos de excavación y albañilería para dar debida comunicación y fluidez a los Aparcamientos de la Plaza Mayor. Hubo cierto alboroto e inquietud por parte del vecindario, pero no se registraron ninguna desgracia personal y la calma parece que ha vuelto a reinar en la popular plaza palmesana.

* 144 escoceses pasaron sus vacaciones en Mallorca. Pertenecen al "Club de Bailes del País, del Balneario de Dunblane", siendo sus actuaciones totalmente gratuitas, a excepción de determinados recitales de tipo extraordinario, al ser estos entrevistados por un periódico matutino entre otras cosas dijeron. En Mallorca hemos pagado el whisky escocés más barato que en Escocia, en Mallorca nos encantan las playas y nos ha sorprendido el mal estado de las aceras y la gran suciedad de las cunetas.

* Al parecer este mes Mallorca será el plato fuerte de varias películas cinematográficas ya que tres equipos técnicos y artísticos coincidirán en la filmación de exteriores e interiores naturales en diversos puntos de la isla, en nuestra anterior información ya dábamos la noticia de la filmación de "Que cambió a Charley Farthig", con Tony Curtis, James Mason, si bien a última hora se cambió el nombre de Romi Schneider por el de la bella Nathalie Delón, también la popular Sara Montiel, enamorada de la isla hasta el extremo de haber impuesto por condición que la película tuviera parte de acción en Mallorca, ha iniciado su filmación siendo el título "De aire y fuego", se trata de un tema policíaco y de acción con varias canciones cantadas con el arte y estilo que caracteriza a nuestra primera artista, y finalmente en los alrededores del Castillo de Bellver y en el Pueblo Español, se filmará una película de romanos titulada "La arena" o "Las Gladiadoras" llevando un gran reparto de categoría internacional.

* Brillante fiesta social, en la noche de San Sebastián, de entrega de los premios Ciudad de Palma 1972, alcanzando inusitado esplendor, la Sala Magna del Palacio de Congresos del Pueblo Español en donde se celebró tan señalada velada autoridades nacionales y provinciales presidieron el acontecimiento más importante del año en nuestra Ciudad, vaya pues para los vencedores y organizadores nuestra sincera felicitación.

* Fue felizmente sometido a una intervención quirúrgica en la clínica de la Cruz Roja de nuestra ciudad, nuestro buen amigo don Gabriel Ramón Martorell, a quien deseamos un rápido y total restablecimiento.

* Se ha visto alegrado el hogar de nuestros amigos don Bartolomé Barceló Director del Hotel Miramar y doña Rosa M.ª Ayeles de Barceló, con el nacimiento de un robusto niño, que en la pila Bautismal, recibirá, el nombre de José Marcos, con tal motivo reciban los venturosos papás nuestra más cordial enhorabuena.

Sebastián Gelabert

ANDRAITX

* Nosotros lo hemos venido pregonando, ha sido predicar en el desierto, ahora es una vergüenza bochornosa, infinidad de ocasiones dijimos que nuestros torrentes, desagües, etc. etc. estaban más que abandonados después de sufrir el temporal del otoño del 71. La solidaridad fue tan escasa en aquella ocasión, que nada se resolvió. Las abundantes

aguas caídas mensalmente en el pasado fin de año, al encontrar el torrente lecho relleno y muro destruido en su parte llena se acumularon y salieron de cauce. Parte de la Plana del puerto quedó, y sigue aún, anegada. Las aguas tomaron la carretera como un torrente, más, siendo intransitable durante buena parte del día de año nuevo desde entonces y mientras el torrente arastra agua, será así, un buen trozo de esta carretera cuenta con un charco continuo. Han pasado ya unos 15 días y las cosas siguen igual. Son numerosos los vecinos que viven en esta parte del puerto, quienes todos los días se ven obligados a cruzar el gran charco, sin poder evitar el remojón. Nosotros aceptamos el desastre el primero y segundo día, 15 días, pero, sin que se haya intentado ponerle remedio, pasa de castaño oscuro. Se podían haber desviado las aguas, se podía haber limpiado la cuneta, que para esto está. Se podía..., la responsabilidad que lo hay en este caso debe ser un servicio público, al menos en lo que uno sueña para nuestra comarca, pero ¿Cuándo ocurrirá ello?

* Nuestra villa, como quiere marcar la pauta, y proseguir lo mejor, con esplendor y tradición, con sabor ancestral, se adelantó el sábado y el domingo, a la fecha señalada de San Antoni. Celebrando con el entusiasmo, el amor y el regocijo popular, que saben festejar tantas y tantas localidades de nuestra Mallorca, dos actos singulares. En el anochecer del sábado, repique de campanas, suelta de cohetes. El gigantesco foguero, construido en la plaza de la Iglesia, empieza a arder y chisporrotear con cientos de espectadores, que entonces cantos populares, poco después sobre el caliente rescoldo, se van asando las ristas de sabrosos pedazos de cerdo fresco, que las gentes van comiendo con deleite y fruición, a la vez que llenan su vaso de buen vino, las gentes, ses torrades, el croar de las chimbombas, el añejo vino, el fraternal encanto familiar: la comunidad toda que se ha llegado al calor de "L'abrivat foguero", vive con alegría el embrujo de la noche hasta altas horas. En la mañana del domingo, día gris, lloviznas. No es causa pero, para que deje de salir a la calle al filo del medio día, la caravana de engalanadas carrozas, en número de 30, cual más vistosa, cual más bonita, como otro igual número de jinetes montados en briosos corceles, y como en otra clase de cuadrúpedos. Todos los protagonistas, —excepto animales—, hay, que van ataviados con los típicos trajes de payés y payesa. Gran parte de la gente de nuestra villa, se apaña en las principales calles para presenciar su paso, a los que aplaude sonríe y que se desborda con ilusión y fantasía, para vivir en un

mismo espíritu la arrogante y majestuosa caminata, para ir a recibir "ses benèdes". Andraitx sin ser una villa payesa, hogaño a puesto corazón y amor, y ha revivido de sus cenizas, como en sus mejores épocas, que las tuvimos, el esplendor de San Antoni, con todo su sabor mallorquín el éxito y gracia, se la debemos a dos hombres, en Miquel Vic y en Martorell, que han saltado por unos días del anonimato, para recibir las parabienes a sus esfuerzos y desvelos. Pequeña heroica gesta, que deberían aprender muchos de nuestros convecinos que ocupan distinguidos puestos desde donde podrían hacer posible muchos actos como estos, y en cambio... Que el entusiasmo y el experimento de este primer año se conserve perenne para jornadas venideras.

* Fue reelegido presidente de la Cooperativa Andraitxola, nuestro paisano y amigo don Gabriel Alemany, así mismo tomaron posición los nuevos directivos don Juan Palmer y don Bartolomé Azores, para cubrir las vacantes de los directivos salientes, reciban todos ellos nuestra cordial felicitación.

* En el altar mayor de nuestro templo Parroquial hermosamente adornado e iluminado, se unieron en el lazo matrimonial, nuestros amigos don Alberto Andonegui Bauzá y la gentil señorita Cati Alemany Juan, finalizada la función religiosa los numerosos invitados se trasladaron al Castillo de Son Mas, en donde fueron gentilmente invitados a un suculento almuerzo.

Reciba la novel pareja que ha salido en viaje de luna de miel por distintas ciudades españolas y extranjeras nuestra más cordial enhorabuena.

* La directiva y jugadores del Club Deportivo Atlético Andraitx, de Baloncesto, celebraron su V aniversario, con una comida de compañerismo y amistad, en el céntrico bar Pi de Paguera, a las muchas felicitaciones recibidas, unimos gustosamente la nuestra.

Copro

ARTA

* Los hoteles Ravenna de Mallorca, dedicaron un homenaje al Excmo. Sr. Ministro de Hacienda de la República Federal Alemana, Dr. Helmut Schmidt y señora. Asistieron al acto el Excmo. Sr. Gobernador Civil, Presidente de la Diputación, Sr. Cónsul de Alemania y otras personalidades. Como invitado asistió también el Ilmo. Sr. Alcalde de Artá y señora.

* El mal tiempo no impidió la tradicional cabalgata de los Reyes, si bien la novedad consistió en el vestuario de los Reyes y criados confeccionados por el sastre local don Pedro Fernández con su habitual maestría y buen gusto.

* El año pasado D. Francisco Femenias nos alarmó diciendo que sería necesario apareciera un nuevo glosador para confeccionar el tradicional "Argu-

ment" creíamos en peligro esta magnífica publicación única en Mallorca, pero parece que el asunto a pasado por que don Francisco tiene ya preparado el nuevo "Argument" de 1972, que salió puntualmente en la fecha señalada y habitual, o sea en la festividad de San Antoni.

* Al parecer, los aficionados locales tendrán lo que tanto tiempo deseaban. En el Complejo Deportivo que se proyecta en "Na Caragol" figurarán, es probable, dos pistas de tenis, por lo cual mucho nos alegramos.

R.

ALGAIDA

* En la exposición colectiva del Círculo de Bellas Artes, figuraban dos estupendas obras de nuestro paisano el artista don José Puigserver Janer y cuyos títulos son "Sa Font de Randa" y "Atardecer en Fornalutx". Asimismo aprovechamos esta ocasión para felicitar a nuestro buen amigo el Sr. Puigserver por su nuevo éxito en el Concurso de Pintura Religiosa, a escala Nacional, organizado por la Cofradía de Ntra. Sra. de la Piedad y del Santo Sepulcro de Zaragoza.

* Tuvo lugar en el Teatro, un brillante homenaje al galardonado novelista, hijo de la villa, Gabriel Janer Manila. El gran crítico literario don José María Llompart, hizo una elocuente y documentada alocución del referido homenajeado, acto seguido el Sr. Alcalde don Antonio Cañellas, pronunció unas sentidas palabras efusivas al acto y después en nombre del consistorio y de todo el pueblo, entregó al Sr. Janer una placa de plata conmemorativa; y como broche final, don Gabriel Janer dirigió la palabra a los asistentes, agradeciendo el homenaje que le tributaban, a las numerosas felicitaciones recibidas unimos cordialmente la nuestra.

* Durante el pasado año 1972, se registraron en Algaida, el siguiente movimiento demográfico, nacimientos 41, de ellos 22 niños y 19 niñas. Defunciones 28, de ellos 14 hombres y 14 mujeres. Matrimonios 15, como se observa, y según el registro Parroquial, se ha registrado un aumento de nacimientos sobre defunciones de 13 personas.

Toni

ALARO

* Ha sido inaugurado provisionalmente el Salón de la Juventud en los bajos de la Casa Consistorial. Desde hace bastante tiempo el anterior delegado de la Juventud Sr. Isern y el actual señor Estarellas, trabajaron para que nuestro pueblo contara con un local digno donde los jóvenes pudieran instalarse y preparar las actividades que en el campo deportivo, cultural y artístico deben realizar.

* Tras un bonito partido y merecida victoria local, nuestro representante en fútbol C.D. Alaró venció al C.D. An-

draix, lamentamos muy de veras que nuestro buen amigo de la redacción de este mensual Sebastián Gelabert, este algo enojado por esta victoria merecidísima, sinceramente le pedimos paciencia y "Fore nirvis".

* Según información que nos facilita un portavoz de la Comisión del Castillo de la Virgen del Refugio ha causado una gran indignación la forma y manera de comportarse de grupos de excursionistas que, amparados en ausencia del encargado del oratorio, se entregan a varios actos de vandalismo en una obra que desde hace mucho tiempo va construyendo y conservando todo el pueblo, pues entre otras cosas se encuentran cristales rotos, puertas destruidas, apedreamiento en los tejados recién contruidos, robo de una campana y muchas cosas más, esperemos que estos gamberros sean severamente castigados, por otra parte son varios los vecinos que suben unas horas los domingos para reparar tan macabra gamberrada, por otra parte el Sr. Ecónomo esta haciendo gestiones para llevar el fluido eléctrico al oratorio y demás dependencias.

Marcelino Navarro

BINISALEM

* Desaparece la tienda de comestibles más antigua ed Binisalem "C'an Jordá"; a finales del pasado siglo, el matrimonio Pol Gamundi abrió una tienda de comestibles en la calle de la Parral, hoy calle del Doctor Fleming. Casi de inmediato ampliaron el negocio con la puesta en marcha del servicio de diligencias con ida y vuelta diaria a Binisalem a Palma y también los taxis de aquel tiempo, esto es servicio de alquiler de caballerías, carretones, tartanas y galeras ¡Cuántas excursiones, viajes de novios, etc. etc. se realizaron con aquel servicio "Ca'n Jordá" familia conocidísima y muy apreciada en nuestra

villa, y también en toda Mallorca. La más acrisolada honradez fue la constante de esta familia, los binisalemenses sentiremos la nostalgia de la desaparición de la tienda de comestibles "Ca'n Jordá". Es el sino de los tiempos.

* En la Iglesia parroquial de nuestra villa, se ha celebrado la boda de la gentil señorita Francisca Marcé Vidal con el distinguido joven Miguel Balle París. A la novel pareja le deseamos incabables felicidades.

* Con el tercero de sus hijos, un robusto niño que se llamará José, se ha visto aumentado el hogar de nuestros amigos los esposos don Juan Serra Suau y doña Antonia Martí Abrines.

* También con el tercero de sus hijos, un robusto varón que se llamará Andrés, se a visto aumentado el hogar de los esposos don Manuel Borgoñes y doña Isabel Martínez.

* Isabel se llamará el tercer hijo nacido del matrimonio de D. Juan Salom y doña Rosa Carbonell, reciban sus venturosos papás nuestra cordial enhorabuena.

* A la edad de 65 años, y después de recibir los Santos Sacramentos, ha fallecido don Lorenzo Torrens Terrasa, reciban sus desconsolados familiares nuestro más sentido pésame.

Juan Martí

CAPDEPERA

* Muchos han sido los casos declarados de gripe y catarros de consideración en Capdepera. Hay familias que guardan cama todos sus componentes, la epidemia tiene carácter de benigna.

* Con resultado positivo ha sido intervenido en Palma don Jaime Fuster M. Alcalde de esta villa y don Bartolomé

LE TOURISME FRANÇAIS

104, rue Paul Doumer - LE HAVRE - 76

SEJOURS D'HIVER ET DE PRINTEMPS - BALEARES
Départ LE HAVRE 72 - 73

2 départs LONG SEJOURS, réservés au 3ème âge:

25 Février - au 25 Mars

11 Février - au 11 Mars

DEPARTS POUR SEJOURS DE DETENTE:

les 11 et 25 Mars et les 1er, 8, 15, 22 et 29 Avril.

les 11 et 25 Février

CONDITIONS: 2 semaines, à partir de 925 Frs.

CONDITIONS: 2 semaines, à partir de 925 Frs.

4 semaines, à partir de 950 Frs. - Prix spécial long séjour

Se renseigner dans nos bureaux: 104, rue Paul Doumer, le Havre 76
Conditions spéciales aux Cadets de Majorque, sur présentation de leur Carte de Membre Actif (à jour de la Cotisation 1969)

Terrasa Flaquer del ramo de fontanería, a todos ellos les deseamos un rápido y total restablecimiento.

* Días pasados tuvo lugar en la Casa Sindical de Palma, la anual asamblea de Fotógrafos profesionales a la que asistió don Gabriel Serranta, compañero gráfico de esta correspondencia a través de fotos Margarita.

* Víctima de accidente de circulación falleció don Miguel Flaquer Gayá, que contaba treinta y siete años de edad. Consternación causó en toda la población tan irreparable pérdida, cuyos funerales constituyeron una masiva manifestación de dolor popular. Al elevar una oración por su eterno descanso, enviamos a sus desconsolados familiares nuestro más sentido pésame.

CAMPOS

* La suscripción abierta en colaboración mutua entre el Ayuntamiento y la Parroquia en beneficio de los damnificados del espantoso terremoto de Managua, alcanzó la cantidad de 55.500 pesetas cuyo importe será entregado a las autoridades nicaraguenses, para ayuda a los que sufrieron el zarpazo de tan terrible catástrofe.

* La actual suscripción de la benéfica campaña de Navidad, Reyes y San Antonio, organizada por nuestro Ayuntamiento alcanzó este año la cifra de 25.575 pesetas.

* En un edificio de la calle Antonio Maura, junto al Banco de Progreso Agrícola, ha sido instalado una flamante Relojería y Joyería que lleva el nombre de Comercial de Campos. Este nuevo comercio, montado e instalado con esmerado gusto y rica decoración dará realce a nuestra querida villa ya que sus escaparates nada tienen que envidiar a las mejores tiendas de Joyerías de las grandes capitales.

M. Roig

DEYA

* Durante el pasado año 1972 el movimiento demográfico de la villa ha si-

do el siguiente: Nacimientos 2; defunciones, 5, y se han celebrado 7 matrimonios.

* Mientras se efectuaba el reparto de juguetes de la noche de los Reyes y por iniciativa de la comisión organizadora de la Cabalgata, se efectuó una colecta por los damnificados del terremoto de Managua, y a pesar de no haber mucho público debido a la inclemencia del tiempo se recogieron 3.250 pesetas, que serán entregadas para el envío a la ciudad nicaraguense.

* A causa de unos derrumbamientos de tierra, motivados por incesantes lluvias, desde primeras horas de la tarde de Reyes y hasta la mañana siguiente quedó cortado el tráfico en las cercanías de "Se Font Cuberta" (km. 6) de la carretera de Valldemossa. Al principio hubo unos momentos de confusión pero al poco rato fuerzas de la Guardia Civil, que acudieron al lugar, cuidaron del desvío provisional del tráfico.

* El Concurso de Belenes y Exposición Infantil, organizado por la Escuela Unitaria de niños y patrocinado por la Caja de Ahorros y Monte de Piedad de las Baleares, tuvo lugar un interesante Concurso de Nacimientos. En la lista de inscritos figuraban 18, coincidiendo el Jurado Calificador, el primer premio, de 1.000 pesetas, a Juan Rotger Muntañer; el segundo de 500 pesetas, a Gabriel Payeras Carvillo, y el tercero de 250 pesetas, a Antonio Jaume Balaguer, además de dos accésis a Dera Waldreu y Gerónimo Salas. También los alumnos de la Escuela inauguraron una exposición de pintura, dibujos y trabajos manuales, que fue muy visitada.

B. Bauzá

ESPORLAS

* Este pasado mes se puso en funcionamiento la nueva Central Telefónica Automática de esta localidad. A dicho acto, asistieron además del Sr. Alcalde y representantes de la Corporación Municipal D. Enrique Castro, Jefe Regional de la Compañía Telefónica, acompañado de altos cargos de la misma.

La Compañía Telefónica recomienda a sus abonados, especialmente a los nuevos, que se atengan en lo posible a las instrucciones contenidas en los folletos que recientemente fueron entregados, con el fin de evitar en lo posible, anomalías en el servicio.

FELANITX

* Registro Civil: Matrimonios, 94; Nacimientos 188 y 140 defunciones. Aumento 48, movimiento parroquial: Matrimonios; Bautizos, 84 niños, 79 niñas, total 163, defunciones: 57 hombres y 67 mujeres, total 120, aumento 43

* Don Gabriel Janer Manila, premio "Josep Plá", "Ciudad de Palma", "Victor Catalá", etc. dirá el "Pregó", de Semana Santa en la Iglesia Conventual de San Agustín. En la misma noche actuará la Capella Mallorquina que dirige Mn. Bernat Juliá.

* Nuestro paisano Ramón Rosselló Vaquer, recibió en Campos, el premio "Ftallades" que había sido concedido en la segunda Fiesta de les Lletres a su trabajo "Batles i Mostassafs de Campos 1297-1606".

INCA

* La Cruz Roja de Inca, atenta siempre a los problemas que afectan a los hombres que sufren, nos llama de nuevo con toda urgencia para colaborar económicamente en favor de las miles de personas que actualmente padecen las consecuencias del terremoto de Managua, esperamos que como siempre la gente de Inca, aporte su granito de arena a esta gente de esta tragedia que falta les hace.

* Una magnífica colección de 17 cuadros realizados a lápiz y carbón ha sido expuesta en el Club Doncel de nuestra ciudad. Pertenecen dichos cuadros a los jóvenes artistas Margarita Garau y Francisco Lozano, alumnos del Instituto Nacional de Bachillerato de Inca. La exposición permanecerá abierta todo este mes y puede visitarse todas las tardes desde las 6 a las 8.

* Organizado por la Asociación La Salle, Club Juvenil, en colaboración con el centro parroquial "L'Altura", de Lloseta, se celebró el primer "Gran Festival Escala en Hi-Fi". Una deliciosa velada en la que se interpretaron los éxitos discográficos de más actualidad hasta un total de 30 actuaciones. Seguidamente un grupo Folk "Els Caminants" ofrecieron un escogido recital de su vasto repertorio. Para finalizar la velada se realizó un programa de "Un, dos, tres... responde otra vez" con una inigualable imitación de los famosos "Cicutas".

M. Noguera

LLUCHMAYOR

* Se recuerda a las empresas afectadas que durante este mes deberán presen-

tar en esta delegación, los ingresos de cotización a la Seguridad Social, correspondientes, al mes de diciembre de 1972, para proceder a su sellado, sin cuyo requisito no serán admitidos por las dependencias recaudadoras, entregando al propio tiempo un ejemplar del impreso en que figuran la relación nominal de los trabajadores.

* Ha sido ascendido recientemente a Comandante, nuestro buen amigo y paisano el capitán de artillería D. Jaime Cerdá Romaguera, a quien felicitamos lo mismo que ha su distinguida esposa y familiares.

Taa

MANACOR

* Con gran afluencia de público, más de cinco mil personas aproximadamente se celebraron en nuestra ciudad las tradicionales "Beneïdes de Sant Antoni", a las 11 de la mañana del pasado día 17, en la Plaza Ramón Llull. Cerca del centenar asimismo fueron los concursantes, entre carrozas, cabriolets, charrets, monturas y niños portadores de pájaros, perros y otros animalitos domésticos.

* Si antaño la profunda crisis registrada en la cena de la Sociedad de Carreras al trote supuso una radical revitalización de sus estructuras a una mejora radical y definitiva de sus instalaciones, hoy parece seguro vaya a establecerse un curioso paralelismo con el Club de Tenis, en efecto, cuando faltan unos pocos días para que irremediablemente fueran cerradas las instalaciones y muy probablemente borradas del mapa urbano, un grupo de entusiastas ha conseguido el milagro de no sólo salvar lo existente, sino de promocionarlo hacia niveles infinitamente superiores en cuanto a dotación, lo cual nos alegra.

MAHON

* Para el próximo mes de abril, en adelante no queda una sola plaza hotelera disponible en nuestra isla. Tanto es así que incluso la Compañía Iberia, según noticias fidedignas le está resultando muy difícil el hallar habitaciones para su tripulación para aquellas fechas.

* Las ininterrumpidas lluvias caídas durante estos últimos días en nuestra ciudad han sido la causa de la aparición de innumerables socavones en el firme de nuestras calles y carreteras, lo que hace más difícil la circulación por nuestras transitadas vías. Nos consta que, ahora, cuando parece haber amainado la racha del mal tiempo que nos ha tocado padecer, se tomarán inmediatas medidas para su reparación, tanto por parte del Ayuntamiento como Obras Públicas.

* Que son noticia por su constancia en las periódicas reuniones preparatorias del programa que se ofrecerá en el próximo mes de abril con un cartel realmente sugestivo. En un principio se habló de las óperas italianas "La Tra-

Muebles CASADO

MOBILIARIOS APARTAMENTOS
GRAN GAMA ELECTRODOMESTICOS
JOYERIA — RELOJERIA
Y MUEBLES DE TODAS CLASES Y ESTILOS

GRANDES FACILIDADES

García Ruiz, 34 - Teléfono 85 - ANDRAITX - MALLORCA
SUCURSAL:
La Fuente, 40 - Teléfono 84 - LLUCHMAYOR - MALLORCA

viata" y "La Favorita", entre otros títulos, noticia que esperamos poder confirmar dentro de breves días.

MONTUIRI

* Pasó toda la noche al intemperie, y bajo un temporal de lluvias el vecino de esta localidad "L'amo Milludies" el cual por causas que desconocemos perdió el conocimiento cuando llevaba los animales a su establo. Al parecer dicho señor marchó al campo para recoger los animales y llevarlos a su establo, y durante su regreso le dio un ataque cayendo al suelo sin conocimiento, siendo encontrado al día siguiente. Desde estas columnas le deseamos un rápido y total restablecimiento.

PORRERAS

* La sección de cursillos y conferencias de la Agrupación Cultural ha organizado un cursillo sobre "La historia de Mallorca", que dará el licenciado D. Juan Quetglas. Dará comienzo el próximo mes a las 16 de la noche, en el local social y tendrá lugar los martes y jueves.

* El pasado sorteo del Niño, ha favorecido al Café Ca'n Mollet, y a sus clientes, han resultado premiados con un millón y medio de pesetas, se jugaban tres series al número 25.068, cuarto premio de dicho sorteo.

* Tuvo lugar en la iglesia parroquial la celebración del Bautismo Comunitario. Recibieron las aguas bautismales de manos de don Pedro Torrens: el niño Antonio, hijo de D. José Llitesa y de doña Apolonia Barceló, reciban los nuevos papás nuestra cordial felicitación.

SANTANYI

* La farmacia Lladó de tanta rai-gambre en la vida del pueblo, cerró por jubilación de su titular D. Juan Lladó. La licenciada M. Vidal, abrió el 22 de diciembre una nueva, que destaca por su cuidado y decoración. Está ubicada en la céntrica calle Vorereta, 15. A don Juan le deseamos que por sus muchos años pueda disfrutar del merecido descanso y a doña María, que el éxito le acompañe en la gestión que inicia.

* Los Javaloyas actuaron en la discoteca "El Castillo" de Cala Figuera. Una vez más este conjunto que consideramos un poco de aquí, por contar entre sus elementos con nuestro paisano Tony Covas, pudo percatarse de las simpatías con que cuenta, por el numeroso público que se concentró en el Castillo y los aplausos con que fue premiada su actuación.

* Por el negociado de estadísticas y en relación con el movimiento demográfico, habido en el municipio durante el finalizado 1972, se nos ha facilitado la siguiente nota. Matrimonios: 24, Nacimientos: Niños, 34; Niñas, 28, total:

62, defunciones: hombres, 31; mujeres, 28; total, 59, por lo que el lector puede deducir, contamos este año con un superávit de tres personas.

Perico

S'ARRACO

* En la segunda quincena de enero nuestros estimados amigos don Juan Crespi y doña Francisca Alemany, acompañados de su pequeño hijo, el simpatísimo Mateo, hicieron un amplio recorrido por la Península, en plan de vacaciones.

* Pocas noticias tenemos de S'Arracó, este mes, que al parecer pasa tranquilo, si bien algo frío ya que las temperaturas han bajado algo.

* Una noticia que si de verdad nos agrada, es la posible reaparición del añorado C. D. La Trapa, ya que hay un grupo de buenos aficionados, que piensan formarlo de nuevo para que ingrese el próximo año, al torneo Educación y Descanso, adelante pues que desde este momento ya contáis con un colaborador.

* Una de las tradiciones que va perdiendo nuestro pueblo son las "Beneïdes de Sant Antoni", este año en total fueron 6 los animales que desfilaron por nuestras calles, ni una sola carroza, ni un solo adorno lució nuestro pueblo, ni tampoco se organizó ningún acto para este día, cosa rara si tenemos en cuenta que ahora es cuando nuestra juventud se preocupa en organizar veladas teatrales y otros festivales, esperemos que el año que viene sea más brillante que éste y la juventud se anime, no obstante la "torrada" del día anterior fue muy animada.

* Regresó de su viaje a Francia, nuestra amiga Catrin Curto.

* Tras pasar una temporada con nosotros, regresó a San Nazaire, Francia don Guillermo Simó (Meriete), acompañado de su esposa.

* De Nantes, llegó para pasar una temporada doña Francisca Flexas (des Trevés).

* De Brest llegaron nuestros amigos D. Ramón Alemany (Prim) y su esposa doña Margarita Salvá (De Ca'n Seuva), tras pasar una temporada con sus hijos.

* Regresaron de su tourné, por distintas capitales españolas y francesas, nuestros amigos los esposos D. Sebastián Crespi y doña Francisca Alemany (Britlo), acompañados de su hijito Mateo.

* En el altar de nuestra parroquia hermosamente adornado e iluminado, se unieron en el lazo matrimonial, la gentil señorita Margarita Pujol Alemany (de Ca'n Vey), con el joven andritxol, D. Juan Ramón Palmer, reciban la novel pareja que han salido en luna de miel por distintas ciudades españolas, nuestra cordial enhorabuena.

I tu Torre de San Tem, també t'aniràs...

Vapores Lulio, Puerto de Sóller, Jaime I, Mallorca, cuantas travesías no habéis hecho?

Cuantas y cuantas veces no las comentó y ensalzó el Foc i Fum, y su Mascla Ros.

Caragola, Cap de tramuntana, Illa Mitjana, bellos cuadros pintados de esta luz tan azul

Cova Roja i bones Sopes de peix...

Dragonera de tus faros que alargan la luz, sólo nos acordamos, cuando te vemos

¡Gaviotas, patos salvajes i alguna morena valenta!

nos recuerdan aquellos felices años de...

Que mapa más diferente hay ahora en San Tem

Hoteles, motores náuticos, Skis, bebidas raras y bocadillos más raros aun,

Esto y lo de más allá, no hay quien lo pare...

En tu playa han habido concursos de castillos de arena, a cual más bonito y representativos con premios y aplausos.

¡¡Qué no venga el huracán demoledor!! Qué Na Margalida i se habanero de Pan Caritat de San Tem, de su tumba fría, no quieran salir para ver,

...y lo que ahora tendrían que ver...

GUILLERMO «ROSA»

Barcelona i Gener.

* Falleció en nuestro pueblo a la edad de 81 años, doña Magdalena Salvá Salvá, viuda de don Gaspar Albertí "Patrón Bac", hondo sentimiento causó la noticia del fallecimiento de doña Magdalena, por ser en vida una persona muy querida, por todos los que apreciaron sus dotes de bondad y simpatía, por la noche se celebraron las exequias y funeral, que se vio muy concurrido de amigos. Al elevar una oración por su eterno descanso, mandamos a sus hijos Mateo, Cadet de PARIS-BALEARES, Pedro Juan, y Gaspar; hijas políticas Catalina Tortella, Francisca Salvá y Jeannette Angulo; hermana Isabel, nietos y demás familiares nuestro más sentido pésame.

Daniel

SOLLER

* El pasado día 5 de enero, vispera de Reyes, llegó, por la mañana, el nuevo "Sóller" impresos en los talleres tipográficos de don Pedro Serra, ubicados en la palmesana calle de San Felio. Se ha conservado intacto el carácter de la cabecera del periódico así como el de las principales secciones que habitualmente lo integran. Unicamente ha cambiado el formato y la presentación de las noticias ahora ofrecidas al lector

con más reclamo periodístico y acompañadas, muchas de ellas de la correspondiente información gráfica. No obstante creo, aún prematuro para que podamos ser totalmente objetivos sobre la nueva etapa iniciada por la prensa local. Esperemos que, disponiendo de un material apropiado a los tiempos apropiados, nuestro Semanario Local, resulte, cada vez más ameno e interesante para todos sus lectores. Nuestro deseo de sollerense sería que el "Sóller", fuera el auténtico promotor de la comarca, de todo cuanto resulte de provecho a su engrandecimiento y bienestar, el portavoz, audaz, de cuanto desean y aspiran nuestros vecinos de Sóller y Fornalutx.

* Pese a la llovizna, el foguero de la popular plaza dels Estiredors estuvo animada la vispera de San Antonio. A sus alrededores fue celebrada, por quinta vez en nuestra ciudad la "Festa des Pa amb oli" una fiesta completamente gratuita, patrocinada por el Ayuntamiento con la colaboración del comerciante D. Antonio Bisbal Marroig y de la Asociación de Vecinos. A disposición del público había 290 kilos de pan, 40 litros de "oli verjo" y 125 litros de vino. En cuanto leña fueron consumidos unos 3.500 kilos.

Juarez

También pasan los años en Galilea

Ha muerto el 72 y nació el 73, claro de los 900, ya se sabe, los años son como los Reyes, ha muerto el 72, viva el 73.

Pero analicemos el 72 bajo nuestro punto de vista. Lo primero, seamos agradecidos, agradecemos con satisfacción a PARIS-BALEARES el haber publicado estos escritos míos, que sin pretender ser nada de importancia, han sido para mí como un tubo de escape, y quisiera que las personas más o menos reflejadas en ellos, supieran perdonar las incorrecciones que puedan haber existido involuntariamente, partiendo de la base de que todo mi saber lo he aprendido de la observación, o sea lo que enseña la vida si nos fijamos un poco en lo que nos rodea. Gracias pues a PARIS-BALEARES y gracias también a todos.

Analizar a lo que yo me refiero, es recordar más o menos lo que ha sido este año que acabó, en nuestro pueblo.

La cuestión agrícola como siempre regular, buena en almendras también buena en aceitunas, aunque de aceitunas solamente se aprovechan para salar, tanto verdes como maduras, ya que para aceite no se aprovecha, en fin, agrícolamente, satisfechos.

Los años como sabemos, tiene cuatro estaciones, al empezar el año, ha empezado también el Invierno, el Invierno fue bastante largo, ya que la Primavera empezó con tiempo malo más bien siguiendo el Invierno, la primavera también fue larga, pues le robó al Verano parte de su tiempo, pobre verano, tan bonito como es, tuvo que conformarse con un mes y medio escaso, ya que el Otoño también le robó todo el Septiembre, pues llovió pero que mucho y dio lugar a setas tempranas y toda su secuela de (bolets) como no hacía ya va-

rios años, pero después se resarcí dándonos en Otoño un Veranillo de estos que tanto gustan a los que nos visitan, el día de Santo Tomás empieza el Invierno y pocos días después celebramos ya la Navidad tan deseada por todos. Y casi acto seguido, muere el Año 1972



que no ha sido más que un año más y van...

Si analizamos el movimiento del pueblo, es más bien negativo, ya que nacimientos ni bodas creo no ha habido ninguna, si bien la pila bautismal se puso de gala con el bautismo de una niña, pero de los habitantes casuales, no obstante esta niña por mucho que corra será bautizada en Galilea, enhorabuena a ella y a sus familiares. Ha habido tres muertes, una de una persona natural del pueblo, y las otras dos de personas que no nacieron aquí. La primera casual, pues se trata de mi cuñada Agustina Q.E.P.D. pues vino a pasar la Pascua, y aunque padecía enfermedad fue casual que se agravara hasta tal punto que le sobrevino la muerte, la guardamos en nuestro cementerio que más bien parece un jardincillo, hasta que las trompetas del juicio la llamen.

Otra fue a últimos del mes de Diciembre de un señor extranjero, ya muy mayor que le falló el corazón D.E.P. La del habitante del Pueblo que falleció antes, era mi tío Antonio, que tras larga vida de lucha y trabajo le falló también el corazón. También lo tenga

Dios en su Santa Gloria, es ley de vida ya se sabe, el nacer y el morir van unidos, el nacer es el principio y el morir es el final inevitable, lo verdaderamente importante es aprovechar la vida, y que al dejarla nos recuerden con agrado la nostalgia, habiendo hecho algo que valga la pena haber vivido, o sea al menos haber obrado bien como Dios manda, querdiéndole a El y al prójimo como a nosotros mismos.

Acontecimientos, ha habido dos importantes; el primero, el dejar la dirección de la Parroquia el Vicario don Pedro Palmer, por voluntad propia, por retiro según él, ha dejado recuerdos de su labor, inolvidables, como el cambio del Altar Mayor, candelabros para todas las capillas, en fin será recordado con agrado, sus fiestas Patronales, sus excursiones, su interés en atender al cine, primero en el antiguo local de Ca'n Masiá, después, en el local de la vicaría, con su televisión y salón de esparcimiento; que le supo sacar el tanto a lo espiritual y a lo material del cargo que ocupaba, un buen vicario que se nos fue.

Para cubrir su vacante, se hizo cargo de la dirección espiritual del pueblo, como Párroco, el Rdo. D. Bartolomé Palou, hombre joven, entusiasta, dinámico, que con el poco tiempo de actuación, ha dado muestras de su valor, esperamos de él mucho y confiamos que el pueblo coopere asistiendo a las funciones, y que ayude en lo posible a las necesidades que continuamente se presentan y que no dudamos que él sabrá resolver, bien venido pues y adelante.

El otro acontecimiento del año fue, el nombramiento oficial de hija adoptiva de doña Francisca Arbona, Maestra Nacional, jubilada, nunca nombramiento fue mejor otorgado, era de justicia ya que dedicó toda su vida a la enseñanza siendo orientación y guía de infinidad de niñas que después mayores fueron madres de nuevas alumnas, y que de recién salida del magisterio, fue destinada aquí y aquí se quedó para toda la vida, siendo con su esposo también maestro Nacional don Matías Balaguer matrimonio ejemplar y consejeros de todas las necesidades que gentes como las de un pueblo como Galilea necesitaban continuamente. Felicidades pues y por esto este año 1972 será recordado.

Y ya nada más, que el 73 sea próspero y feliz y nos dé esto, un año más, que la salud y limpieza de espíritu sean nuestro lema, y no olvidemos que estamos de paso, y que este paso será juzgado por Dios y también por los hombres, así que ¡Adelante! Galilea.

Jaime Balaguer

Enero del año 1973.

Vacances aux Balears

Pour ceux de nos amis qui le désirent —et à fin de leur éviter les difficultés de la pleine saison— nous sommes à même de leur procurer dès maintenant leurs billets pour la traversée Barcelone-Palma ou vice versa, dont ils ont besoin pour leurs vacances.

Toute demande de billets doit être accompagnée des renseignements suivants:

- * nom, prénom, age, et nationalité de chacun des voyageurs (y compris les bébés qui ne payent pas).
- * marque, modèle, poids, et numéro minéralogique du véhicule, le cas échéant.
- * la date désirée pour la traversée, en indiquant si on préfère la veille où le lendemain, pour le cas où le bateau serait complet à la date choisie.
- * la classe souhaitée (couchette 1.º ou 2.º classe, ou fauteuil)

Les demandes devront nous parvenir, au minimum, 30 jours avant la date de départ.

Ecrire à notre vice-président, M. Gabriel SIMO, 92, rue Sadi Carnot —76160 DARNETAL— Téléphone 78-10-52, spécialement chargé de ce service.

MALLORCA...

Vd. seguramente ha pensado alguna vez donde pasar sus fines de semana (o sus vacaciones) en un lugar sano, tranquilo y pintoresco y este lugar podría ser...

SAN TELMO

Al lado del mar, frondoso pinar y frente a la Dragonera. La nueva Urbanización le ofrece ahora la oportunidad de adquirir:

Solares de unos 400 m2. a 650 pesetas m2.
Apartamentos de 1 y 2 dormitorios desde 500.000 pesetas
Chalets de 2 y 3 dormitorios desde 1.400.000 pesetas

Facilidades de Pago

Inmobiliaria VICH
Plaza Gomila
Tel. 23 16 22 - PALMA

Informes: «Villa Catalina»
Diariamente incluso domingos
SAN TELMO



Soledat i amargura

així com els desitjos de sempre viure.
que corquen i frenen mon esperit
així com els desitjos de sempre viure.

Em sento pobre i limitat,
com tots els humans,
i, com tots, vull refer-me.
Dintre d'altres existir!

La soledat em consumeix!
Per la vida de cada dia,
amarg és el meu caminar.

Pero, oh Déu, dona'm forces,
per a seguir lluitant,
fins a la Victòria final
i allibera'm de les arpes
dels meus enemics.

La vida que porto
no té cap sentit.
Es trista i buida!

Caminar, menjar, dormir;
respirar l'aire del Cel
A n'això li deis viure?

Oh no! Així no vull viure.

Per viure d'aquesta manera
val més morir.

Viure és estimar amb força!
Viure és poder dur a terme l'amor!
Viure és saber-se correspost.

Senyor del Gran Univers!
Si jo he de caminar, encara,
per aquesta terra ingrata,
feu, almenys, útil el meu pás.

Montcaire

Vall dels Tarongers, 1968.



Tácatum

Tácatum: Amigo lector, es un nombre de pirata, bandido, o asesino del siglo 16-17. Según cuenta la historia era el terror de los mares, y de los pueblos ribereños, solo pronunciando su nombre ponía los pelos de punta a cualquiera, un cuchillo de larga hoja afilada, la introducía [en el cuerpo a quien se resistía a darle lo que pedía. Tácatum, no tenía miramientos para nadie, sus subordinados obedecían sus órdenes a rajatabla; digamos que, a pesar de saber mandar salvajemente, no era un personaje de respeto entre su calaña.

Por su aspecto físico y estrafalario, mas bien, infundía hilaridad al verle, (nariz achatada, pómulos salientes; etc. etc.) Tácatum, que tiene nombre de novela o folletín, ha venido a turbar la paz de nuestro país, convirtiéndose en el hazme reír de los españoles.

Resulta paradójico, aquél, un pirata que lo arrasaba todo, y asesinaba a quien se le oponía y —éste un caricato infeliz, taciturno, incapaz de matar un mosquito, que hace contorsiones con el rostro, generalmente burlescas; el público español lo ha acogido con simpatía y cariño como si fuera hijo suyo. La TVE dándose cuenta del desliz en que había incurrido al decir "tú no sigues" "¡basta de papanatas en la pequeña pantalla!", se ha visto obligada de nuevo a admitir a este estupendo artista, llegando diariamente a Prado del Rey, telegramas y cartas a montones, pidiendo que dicho artista continúe. Joe Rigoli Felipito que es su nombre, hará las delicias de grandes y chicos, a través de la pequeña pantalla por una larga temporada. Riamos, riamos con Tácatum hasta reventar "que yo, siga"...

Jaime Alemany

Palma, Diciembre de 1972.

CARTAS A PARIS BALEARÉS

Amigos cazadores

Os felicito por lo bien que habéis sabido hacer efectiva esta unión, para poder lograr, estos cotos de caza que hoy tenemos en S'Arracó.

Cosa que según en este pueblo parecía difícil por no decir imposible; pero gracias a un grupo de aficionados a este bonito deporte se ha logrado en el momento oportuno.

Pues pensad en un pueblo como S'Arracó, si uno no es aficionado a la caza o la pesca, que puede hacer, por esto detalladamente bien pensado se ha hecho por los de S'Arracó, porque sino se hubiese hecho en este preciso momento, habría llegado el momento en que lo hubieran hecho los de fuera, y nos hubiéramos encontrado que los cazadores de aquí no hubiéramos podido cazar, ya que como todos sabemos tenemos en S'Arracó, terrenos cotados, por gente de fuera y otros que teniendo su coto propio, cuando se abría la caza, lo primero que hacían era venir a cazar aquí guardando su coto.

Pero gracias a la unión de estos entusiastas cazadores de S'Arracó, esto se habrá terminado y por fin podremos cazar en nuestro propio coto.

Creo que con el tiempo, será un placer, poder ir a practicar este bonito deporte (cinegético) que es la caza.

Por esto doy las gracias a mis amigos cazadores y propietarios de este pue-

Diga'm per què

Diga'm per què
el meu camí ha d'ésser
diferent al que empengueren
mos pares i demés avantpassats?
Moro, jueu o cristià,
el motlo que'm fabricà
fou semblant al qui't donà vida;
pell, ossos i sang
són germans així com la força
que empeny a seguir
el que altres feren abans de tú i jo.

Quina importància tenen
les idées de la gent
sobre un passat que, ni tú ni jo,
per molt que diguen, hem buscat?

Sol crec que, en aquesta vall de lluites,
l'única joia és realitzar la força
que, com un imán, ens atreu;
fora d'això tot és buidor;
mots de consol per a dir res.

Diga'm per què
no he de trobar la joia
que, un dia, trobaren
els que ens precediren?

MONTCAIRE

Nadal 1972.

blo que por su entusiasmo, hemos podido lograr estos cotos.

A todos mis más espresivas gracias.

"Pere Torretes"

PRODUITS D'ESPAGNE

RIOJA
PRIORATO
ANIS
MOUSSEUX
PANADES

XERES
MANZANILLA
Importation directe
Bouteilles Fantaisies. Bombonettes,
Taureaux.

et tous les vins fins étrangers

et spiritueux (16 pays différents)

S. A. DESCOURS & FILS

45, rue Béchevelin - Lyon (7) — 69

Téléphone 72-22-63

Expéditions dans toute la France par caisses de 12 bouteilles

REPRESENTANTS DEMANDES

(cela pourrait intéresser des Majorquins)

Charcuterie Franco - Espagnole

SES SPECIALITES ESPAGNOLES

Pierre Vallet

5, Place Henri Poincaré - Tél. 70 - 18 - 12
44600 ST. NAZAIRE

Sobrasadas - Longonizas - Merguez - Chorizos - Mahonnaises
Botifaras - Botifarones, etc.
Epices importés de Majorque

EXPEDITIONS DANS TOUTE LA FRANCE

(Port gratuit à partir de 10 kg.)

CONFITERIA FABRICA DE TURRONES

DAUNER

25 rue de l'Argenterie

Perpignan 66

JIJONA, ALICANTE, MAZAPANES, TOLEDOS, ETC.

Casa renombrada en la elaboración de todos sus productos

Varias recompensas - Gran diploma de honor - Dunkerque 1898

Revenir a Campanet

Je suis né à Campanet, au début de ce siècle;
Dans une famille aussi nombreuse que pauvre.
Enfant, j'ai porté les habits de mes frères,
Et quelquefois soupé de pain sec et d'eau claire.
Je n'ais pas connu l'école du village;
Car je devais aider, aux champs, mon père.
A douze ans, je suis parti vers la France...
Et quand le bateau dépassait la Dragonera,
Les larmes aux yeux, je Vous ais juré, Seigneur,
De revenir à Campanet...

Un Un jour, Seigneur, je serai grand.
Un jour, alors, j'aurai de l'argent,
Et je reviendrai à Campanet.

En France, Seigneur, j'ai fait de tout.
Déchargeur de camions, crieur de journaux,
Aide plongeur, garçon de café,
Dans un classique restaurant ouvrier.
J'y étais mal nourri, et pas payé du tout;
Je dormais sur le sol sans draps ni sommier;
Et quand le découragement me menaçait,
Je me répétais intérieurement ma promesse,
De retourner à Campanet...

Un Un jour, Seigneur, je serai grand.
Un jour, alors, j'aurai de l'argent,
Et je retournerai à Campanet.

J'ai monté, peu à peu, un tout petit commerce.
J'ai travaillé le jour. J'ai travaillé la nuit.
Beaucoup d'efforts pour peu de résultats!
Trop d'impôts à payer, trop de taxes et de patentes,
Trop de traites, et trop de frais,
Trop de maladies, trop de coups durs,
Trop d'économies fondues au soleil.
J'ai même été traité de «sale étranger»!
Pourtant j'ai beaucoup aimé la France,
Et je m'y suis fait des tas d'amis.
La France est le plus beau pays du monde...
Exception faite de Campanet.

Un jour, Seigneur, je serai vieux.
Un jour, alors, tout ira mieux,
Et je retournerai à Campanet.
Maintenant, Seigneur, que mes filles sont mariées,
Avec deux jeunes français, sérieux et travailleurs,
(J'aurais préféré, bien sur, deux gars de mon pays,
Mais elles sont heureuses, et c'est l'essentiel);
Maintenant que, déjà, je suis heureux grand-père;
J'ai fait réparer la vieille maison, au pays,
J'ai acheté une voiture pour aller au marché;
J'ai économisé, sou à sou, le strict nécessaire,
Pour me retirer, l'an prochain, à Campanet.

Bientôt, Seigneur, je serai vieux.
Heureusement qu'alors tout ira mieux,
Car je serai en fin à Campanet!

MUSIQUE ET MUSICIENS ESPAGNOLS EN FRANCE

* Au programme du dernier Festival International d'Aix-en-Provence figurait l'un des chefs-d'oeuvre de Mozart, "Les Noces de Figaro". Deux artistes espagnols, la soprano Ester Casas et le baryton Vicente Sardinero, ont brillamment contribué au succès de cette représentation.

* A la Tribune Internationale des Compositeurs de Paris, l'Espagne a remporté un vif succès avec des oeuvres de Tomàs Marco, Antón Larrauri et Jesús Villa Rojo, exécutées par l'Orchestre Symphonique de la Radio-Télévision espagnole, dirigé par Odón Alonso, et par le Quatuor Classique de la Radio-Télévision espagnole.

* L'Orchestre National de la Radio-Télévision française a récemment exécuté un programme consacré à Turina et à Falla, sous la direction du maestro Odón Alonso, directeur titulaire de l'Orchestre Symphonique de la Radio-Télévision espagnole. Rappelons que D. Odón Alonso n'est pas un inconnu en France et que, notamment, il a été chaleureusement applaudi à l'Opéra de Nantes, il y a quelques années, au cours d'un concert consacré à des oeuvres de Manuel de Falla.

M. F. G.

Les paraules

Hi ha tristesa darrera
les paraules, lents carros
en corrua que porten
runa de tu, molt tedi
de tarda de diumenge,
temor de dany. Se't tanquen
llibres i amics, els llavis
de les coses. Malèvol
aprenents d'homes grisos
t'encalcan per difícils
retorns a Déu. Intentes
amagar-te ben dintre
del teu hivern, on puguis
amb tants records encendre
l'últim foc. Després mires
amb ulls ja buits i penses
a dormir. Però encara,
a les palpentes, vénen
ferida porcellana,
nocturna seda, i trenques,
des d'una aigua profunda,
veus d'oblidats, intacte
vidre vell de paraules.

SALVADOR ESPRIU

Cette douleur, Seigneur, est bien gênante.
Les médecins m'auscultent et hochent la tête;
Ils prononcent des mots savants pour ne rien dire.
Mes amis, en visite, me sourient d'un air gêné.
Mes filles me parlent, les larmes aux yeux.
On interdit à mon petit fils de faire du bruit.
J'ai bien compris, Seigneur, que je vais mourir;
Je Vous en supplie Seigneur, je Vous en conjure,
Je veux mourrir à Campanet.

Maintenant, Seigneur, que je suis vieux;
Maintenant, Seigneur, que Vous m'appellez,
Je veux aller mourrir à Campanet.

J'ai eu, il faut le dire, de belles obsèques.
Beaucoup d'amis, des montagnes de fleurs,
Et même une couronne des «Cadets de Majorque».
On m'a conduit dans un beau cimetière,
Et couché dans un tombeau de marbre noir.
Mais Vous, Seigneur, Vous savez depuis toujours,
Qua j'aurais préféré sans aucun doute possible,
Une alveole anonyme, un trou pour chien, crevé,
Au petit cimetière de Campanet.

En Pep de Ca'n Marti
(Décédé en France en 1972)

(Propos recueillis par Donald)

CLUB HISPANO FRANÇAIS DE PETANQUE

Monsieur Victor Bonomo, le dévoué fondateur de ce club, a été nommé Président d'Honneur, lors d'une réunion générale, au début du mois de Décembre dernier. Le nouveau Président M. Miguel Botras, et le Vice Président Monsieur Paul Camand, ont été élus à cette occasion.

Le Dimanche 28 Janvier, au restaurant Atalaya, voisin des pistes de pétanque, le banquet annuel du club, a eu lieu dans une joyeuse ambiance, en présence de Mr. le Consul de France et Madame Joseph Rumeau. Dans la matinée et l'après midi, de nombreuses parties se déroulèrent entre les membres de cette sympathique association Franco-Espagnole, à laquelle nous souhaitons les meilleurs succès pour l'année 1973.

R. L.

MARIAGE DES FROMAGES DE FRANCE ET DU VIN DE RIOJA

Le jeudi 14 Décembre, à 20 h. Monsieur François Mola, Directeur de "SOPEXA" en Espagne, en présence de Mr. Jean Paul Abadie, Conseiller Commercial au Consulat de Barcelone, et de Mr. le Consul de France et Madame Joseph Rumeau, avait préparé une dégustation de divers fromages de France et de vins de Rioja, au Club de Mar à Palma.

Au cours de cette soirée, nous eûmes la surprise de retrouver Mr. et Mme. Jean Louis Hutin, qui avaient déjà organisé il y a 2 ans à l'hotel Christina (Playa de Palma) une réception identique.

Nous sommes appelés à revoir avec plaisir, Mr. et Mme. Hutin, ainsi que leurs parents, au cours de leurs séjours, qu'ils envisagent de faire fréquemment à Santa Ponga.

R. L.

ALLIANCE FRANÇAISE

Les activités culturelles suivantes ont eu lieu au cours du mois de Janvier, au siège de l'Alliance II, bis Rue San Felio à Palma.

Samedi 13 — 19 h. Courts métrages; Le pauvre matelot. Les châteaux de la Loire. La route de France. Bernard Buffet.

Samedi 27 — 18 h. 30. Long métrage: Marie Antoinette de Jean Delannoy.

R. L.

Une fougère des sables

Tige frêle de notre amour,
Née dans le sel, l'ombre et le sable,
Cent fois mortelle et périssable,
Comment as-tu pu voir le jour

Assaillie de mer et de vent,
Puisant ta sève dans le rêve,
Parmi les galets de la grève
Tendue vers ton soleil levant,

Oh! quelle force en ta faiblesse
T'a fait vaincre tant de rudesse
Qui t'assiégeait tout alentour?

Et quelle foi, quelle constance
Versent en toi cette puissance
Qui te fait vivre ton amour?

JOSE DEYA

Playa de Sóller, 1972

AMICALE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE

Le 18 Décembre 1972, à 19 h. les membres du comité de cette association, se sont réunis au Consulat de France, en présence de Monsieur le Consul de France, et Madame Joseph Rumeau, pour faire leurs adieux à Mademoiselle DA CUNHA, qui vient d'être affectée à Alicante. Au cours de cette sympathique cérémonie, le personnel du Consulat, et les Français présents, ne manquèrent pas au nom de leurs compatriotes, de présenter tous leurs remerciements, à la dévouée et modeste secrétaire de Amicale de Bienfaisance, qui assumait cette tâche pendant 6 ans.

Nous adressons nous meilleurs souhaits de succès, à Mlle. DA CUNHA, dans son nouveau poste, au Consulat de France d'Alicante.

R. L.

Portes d'Espagne

Chaque année, au moment de la grande vague touristique d'été, les routes qui conduisent de France en Espagne sont particulièrement encombrées. Certains jours de pointe, on a même vu des "bouchons" de voitures de 25 à 30 kilomètres de long au Perthus et à Hendaye. Avec un aveugle instinct grégaire, les touristes se précipitent vers ces deux points de passage, comme s'ils étaient les seuls de la longue frontière franco-espagnole. Il en existe pourtant bien d'autres, où la frontière se franchit en quelques minutes, sans attente exaspérante, au milieu d'un paysage autrement attrayant que celui des deux extrémités pyrénéennes.

Dans le passé, nous avons signalé toute ouverture de route nouvelle, destinée à faciliter le trafic entre la France et l'Espagne. Actuellement, d'importants travaux sont en cours dans la région de Gavarnie pour le percement d'un tunnel entre Saint-Lary (France) et Bielsa (Espagne). Leur exécution s'est malheureusement heurtée à un certain nombre de difficultés. De récents éboulements ont même nécessité la suspension des opérations. Il est à souhaiter que, toutes difficultés surmontées, cette réalisation puisse être diligemment poursuivie pour aboutir à l'ouverture d'une nouvelle "porte" qui permettra notamment la traversée du splendide Parc National d'Ordesa.

Signalons, enfin, que vient de commencer l'étude d'un nouveau tunnel à percer sous la massif de Puymorens, entre le département de l'Ariège et la principauté d'Andorre. Le col d'Envalira étant souvent impraticable en hiver, l'ouverture de ce tunnel améliorerait considérablement les relations routières entre la France et l'Espagne.

M. F. G.

CHRONIQUE DE FRANCE

CHATEAUX (Dernière heure)

C'est avec surprise et chagrin que nous apprenons, en dernière heure, le décès de Monsieur Gabriel Riera Terrades, gendre de Monsieur Jean Arbona, industriel bien connu dans notre ville, et "Cadet" de longue date.

Monsieur Gabriel Riera est décédé à Palma le 31 janvier dernier. Il n'était âgé que de 29 ans. Il laisse dans le désespoir sa jeune épouse Marilen, et sa fille Barbara Maria, un bébé âgé de quelques mois seulement.

Aux obsèques, célébrées le jeudi 1^{er} février, en l'église du Secar de la Real, assistèrent de très nombreux amis, consternés par le deuil qui venait de frapper si cruellement les familles Riera et Arbona; et qui avaient tenu à faire acte de présence pour apporter la pauvre consolation de leur solidarité dans la douleur.

A Madame Marilen Arbona, à la petite Barbara Maria, trop jeune encore pour comprendre le drame qu'elle traverse, à MM. Antonio Riera, Barbara Terrades, Jean Arbona, et Maria Colom, ainsi qu'aux autres membres des deux familles éprouvées, "PARIS-BALEARES" présente ses plus sincères condoléances.

Par ailleurs, la famille du défunt nous prie de faire parvenir ses remerciements sincères à tous ceux qui ont assisté aux obsèques; et à tous ceux qui ont fait parvenir leurs condoléances. Dans l'impossibilité de répondre à tous, elle les supplie de bien vouloir trouver dans nos colonnes leurs remerciements.

Pensión Mundial
CA'N QUET

Deyá - Mallorca

Ex-Restaurateur de classe à
Lyon

ROGAD A DIOS EN CARIDAD POR EL ALMA DE



GABRIEL RIERA TERRADES

QUE FALLECIO EN PALMA, EL 31 DE ENERO DE 1973, A LA EDAD DE 29 AÑOS,
HABIENDO RECIBIDO LOS SANTOS SACRAMENTOS Y LA BENDICION APOSTOLICA

E. P. D.

Su afligida esposa Marilen Arbona Colom; hijita Bárbara María; padres Antonio (Propietario de Cerámicas Riera) y Bárbara; padres políticos Juan y María; hermanos Juan, Jaime, Antonio y Francisca; hermanos políticos Juan, Juana, Paquita, Atteke y Juan; ahijada, tíos, sobrinos, primos y demás familiares al participar a sus amistades tan dolorosa pérdida, les ruegan le tengan presente en sus oraciones por lo cual les quedarán muy agradecidos.

Casa mortuoria: Coronel Beorlegui, 62 - B. PALMA.

El Excmo. y Rvdmo. Sr. Obispo de esta Diócesis, se ha dignado conceder indulgencias en la forma acostumbrada.

Trait d'union France-Espagne-Maroc

Ignacio Olagüe, a écrit qu'une alternative se posait en ce qui concerne Tarik. "Ou bien il n'était qu'un chef de tribu Berbère, soumis au Gouverneur de la Tingitane, ou bien, si nous acceptons l'information berbère selon laquelle Tarik était le Gouverneur de Tanger, il aurait été d'origine germanique ce que son nom orthographié à la visigothe "Taric", peut parfaitement nous engager à admettre.

Du point de vue linguistique, le livre "Les Arabes n'ont jamais envahi l'Espagne", porte le renvoi suivant, fort intéressant: "Dans cette hypothèse, "Taric" signifierait "Fils de Tar". Toutefois, il faut remarquer qu'en arabe, "tarik" est le participe actif du verbe "taraka", qui signifie frapper, et qu'on retrouve dans le mot français "matraque" (le préfixe arabe "ma" sert à former le substantif désignant l'objet avec lequel on fait l'action indiquée par le verbe); dans ce cas, "Tarik" signifie "le frappeur", le "cogneur" — ce qui pourrait être un surnom que les chroniqueurs musulmans ont donné à un chef berbère victorieux dans la péninsule Ibérique, et qui aurait supplanté son nom originel (ce serait un fait analogue à ce qui s'est passé pour Charles Martel). A moins que les chroniqueurs berbères n'aient spontanément transcrit le nom germanique "Taric" sous la forme arabe "Tarik" qui avait donc un sens pour eux".

L'historien Eugène Albertini, a écrit que la Mauritanie Tingitane, ne gardait plus que des souvenirs de l'influence et de la civilisation romaines; la région redevenait Berbère, exception faite pour les villes du détroit "Septem" (Ceuta) et "Tingi" (Tanger), qui dépendaient —au moins théoriquement— du Royaume Wisigothique d'Espagne.

Georges Marcais, a relaté que le Calife de Damas, avait confié à Moussa, fils de Noçair, la mission d'en finir avec la conquête de l'Ifrîqiya. En 710, Moussa envoyait avec l'agrément du Calife, une première reconnaissance dans la Péninsule, où l'état du royaume wisigoth laissait présager de faciles victoires. En 711, il confiait une armée à son client Tariq pour entreprendre la conquête. Cette armée comptait, nous dit-on sept mille musulmans, dont la plupart étaient Berbères et nouveaux convertis. Douze ans après la mort de la Kabina, les Berbères étaient devenus les champions les plus ardents de la Guerre Sainte, les plus empressés à en recueillir les profits tangibles et les mérites spirituels.

Olagüe, de son côté, réfute toute présence Arabe au Moghreb, avant 711.

De quelle race était Tarik? Les Wisigoths ont-ils germanisé un nom Berbère; les Musulmans l'ont-ils Arabisé? Son patronyme d'origine a-t-il été remplacé par un surnom à l'occasion de sa conversion à l'Islam?

Tel qu'il est écrit Taric, Tarik, ou Tariq, les Européens ne font aucune dif-

férence quant à la prononciation de la dernière consonne. Pour représenter le son arabe il convient d'orthographier avec la lettre "Q", dont l'articulation ressemble au caquet de la poule. Le "T", est dit emphatique.

Le dialecte marocain emploie les mots "Tereq" frapper à coups redoublés; "Tereq" forger; "Terraqa" mitrailleuse, est de formation récente.

L'arabe classique connaît de nombreuses significations pour "Tariq" tels que: Personne qui frappe à une porte; qui consulte le sort par des cailloux; qui vient pendant la nuit. Etoile du matin. Chemin, route, voie. Par ailleurs "Tereq" traduit: Son d'un instrument de musique; fois; coup. "Tariqaa" est un palmier très haut; ainsi que sentier, voie; Etat, manière d'agir, règle de vie; Ligne, raie; Chef (d'une tribu etc).

En berbère "Taraka" signifiant objet; mobilier; héritage, ne semble pas devoir être retenu.

Mais avec la même incertitude que l'historien proposant une origine germanique possible du nom, je pourrais suggérer l'arabisation du mot berbère "Tarikt" (la selle).

Olagüe affirme, que dans aucun texte théologique de la fin du 8^{ème} Siècle, et de la 1^{ère} moitié du 9^{ème} Siècle, il n'a été fait mention à la doctrine de Mohamed. Une vaste contrée d'Occident aurait été conquise par des Musulmans; la présence de l'Islam après 711, est mise en doute, car dit-il, cet ennemi commun aurait été combattu, par les Théologiens Chrétiens.

Si l'on considère la guerre civile engagée par le Roi Roderic, contre l'Arianisme manifesté par les partisans des fils de Vitiza, l'influence des Orthodoxes devait périliter d'autant plus, que leurs adversaires, bénéficièrent du renfort des Berbères récemment Islamisés de Tariq. Ces derniers furent suivis rapidement, des lettrés Arabes Musulmans. L'enseignement religieux et l'étude d'une nouvelle langue écrite, commença tout d'abord pour les cadres, qui acceptèrent de nouveaux noms de famille d'origine Arabe. Parmi les Visigoths, ex-gendarmes de Rome, qui devinrent ceux de l'Islam, la conversion était simplifiée. Jésus Christ (Sidna Aïssa pour les conquérants) était considéré de part et d'autre comme prophète. Il leur suffisait d'ajouter le nom de Mohamed, à la profession de foi, pour conserver leurs privilèges, biens immobiliers et commandements locaux.

Arabes et soldats Berbères, augmentaient progressivement en nombre. De longues périodes de famines et d'épidémies, ravagèrent les provinces Bétiques après les luttes religieuses. Les intellectuels orthodoxes chrétiens, affaiblis et dispersés, pendant le 8^{ème} Siècle, n'étaient pas en mesure de combattre l'Islamisation et l'Arabisation progressives du pays. S'ils avaient appris, en cette période confuse, qu'un prophète du nom

de Mohamed existait dans la nouvelle religion, il n'était pas opportun, de le combattre par des écrits, susceptibles de mécontenter le pouvoir militaire qui régnait. Si des lettres ont été échangées clandestinement sur ce sujet, on ne peut s'étonner, quelles n'aient pas été secrètement publiées. Peut être, ont-elles été détruites. Les Gouverneurs successifs, de noms arabes connus, soucieux de maintenir l'ordre, et d'assurer un ravitaillement difficile, firent preuve d'un sens politique remarquable, au point de vue tolérance religieuse, à l'égard des Chrétiens divisés, des juifs, et des païens. Pour appuyer sa thèse, Olagüe évite de faire allusion à ces chefs, à la fois religieux et militaires.

Il serait fastidieux pour le lecteur, que je cite les noms des 15 Gouverneurs d'Espagne, qui se sont succédés depuis Tariq (92 Hégire), jusqu'à la fameuse bataille de Poitiers, et les 8 suivants, jusqu'à l'arrivée en (138 Hégire) du premier souverain Omeïade en Andalousie, Abu al Mutarrif Abderrahman I^{er}, surnommé Ad Dakhil, qui régna jusqu'en (172 Hégire).

On peut mentionner en (95 Hégire) Abdelaziz ben Mousa, qui épousa Egilone, veuve de Roderic. En (105 Hégire) Anbasa ben Suhaim al Kalbi, conduisit ses troupes, au delà des Pyrénées, prenant Carcassonne et Nîmes. Comment Mohamed ben Abdallah al Aschdjaï, prédécesseur de Abderrahman ben Abdallah al Ghafiqi, vaincu par Charles Martel, aurait-il pu ignorer qu'il portait le même nom que le prophète.

En ce qui concerne l'Espagne, les sources bibliographiques de E deZambaur, publiés dans le Manuel de Généalogie et de Chronologie, que j'ai déjà cité, pour l'Islam, sont: Ibn al-Açir; Lafuente y Alcantara: Ajbar Machmua, Madrid 1867; Codera y Zaidin, Tratado de Numismatica Arabigo— Esp. Madrid 1879.

L'historien Olagüe dans l'épilogue de son livre, conclut que la bataille de Poitiers, a été vraisemblablement un engagement entre Nordiques et Méridionaux. J'ai lu avec intérêt, qu'à cette époque de famines et d'épidémies, des femmes, vieillards, et enfants, fuyant les provinces Bétiques, avaient été rencontrés jusque dans le Midi de la France.

Je suppose qu'une cavalerie, composée de Berbères, Arabes, Païens Ibériques, Mozarabes et juifs, sous le commandement des Gouverneurs d'Andalousie, avait progressé bien plus au Nord que les piétons faméliques. Pendant une dizaine d'années, ils combattirent pour arriver lentement jusqu'au Poitou, se livrant à des razzias nécessaires pour leur propre survie et celle de leurs chevaux. Au cours de telles calamités, les querelles religieuses, ou autres motifs de discorde, étaient oubliées pour un certain temps.

J'imagine que pendant ces opérations, les femmes et enfants des soldats Berbè-

res, désignés pour encadrer les combattants, étaient envoyés chez leurs parents "Ghomara" de l'autre côté du détroit. Les familles fortunées, devaient être ravitaillées, par les commerçants juifs, et les marins de Cadix.

Si, jusqu'à Poitiers, des Arabes originaires du Moyen Orient sont apparus, pourquoi des "Chleuh" de l'Anti Atlas attirés par l'appât du gain, et fuyant comme ils l'ont toujours fait au cours des siècles, leur misérable pays, n'auraient-ils pas été avec leurs chevaux, s'engager comme mercenaires, avant de se convertir à l'Islam. Par comparaison avec des événements, que j'ai connus dans le Sud Marocain, ou qui m'ont été racontés par de vieux savants locaux, l'hypothèse ci dessus, est conforme à la mentalité de ces Berbères du Sous. A leur sujet, je ferai encore allusion le mois prochain, au "Moghreb" que j'ai connu pendant 35 ans.

Au milieu du 9^{ème} Siècle, et à la fin du règne de l'Omeïade Abderrahman I^{er}, dans la bibliothèque du Monastère de Layre (Navarre), Euloge prit connaissance du rôle joué en Orient par Mohamed. Il envoya à ses meilleurs amis, chrétiens d'Andalousie, un extrait de ses lectures, dont les termes étaient injurieux à l'égard du Prophète. De Cordoue, quelques années plus tard, Alvaro, Juif converti à l'orthodoxie, avait écrit, que du haut des minarets, les muezzins hurlaient comme des fous, à l'appel de la prière.

Si la ville, Siège du Califat, comptait déjà un certain nombre de temples musulmans, cela suppose qu'au début du 8^{ème} Siècle, les premières mosquées de fortune, avaient été construites dans les provinces Bétiques. Elles devaient être ensuite multipliées, suivant l'importance des conversions, et des nouvelles invasions pacifiques de populations islamisées.

A partir de l'année 856, et au début du règne de Abu Abdallah Muhammed I^{er}, Euloge et Alvaro, eurent le courage de poursuivre leurs écrits contre l'Islam et son prophète. C'est le point de départ de sérieuses répressions contre les intellectuels chrétiens.

L'hérésie arienne, diminuant progressivement dans les Pyrénées, le Midi de la France, et en Italie, les grands seigneurs des provinces intéressées, organisèrent un front de résistance commun à la propagande de l'Islam, avant de passer dans les siècles suivants, à des opérations offensives vers le Sud.

L'ouvrage d'Olagüe, est riche d'idées passionnantes à discuter, mais par un raisonnement que je trouve simpliste, il arrive à des conclusions sensationnelles pour l'histoire de l'Islam en Occident, et je ne saurais partager tous ses points de vue.

Commandant Roland Legros

(A suivre)

Toponymie araboberbère à Majorque

SELVA. Ce vieux village très pittoresque, situé à environ 4 kms au nord d'Inca, sur la route de Lluç, est bien connu des touristes qui viennent assister aux démonstrations, des danseurs et chanteurs du célèbre corps de ballet local.

Le blason porte deux arbres, et un globe surmonté d'une croix.

D'après le "Corpus de Toponimia", aurait une origine latine "Silva" (Zone boisée).

Un rapport pourrait-il exister, avec le nom de famille Catalan "Selfa", signalé par F. de B. Moll, comme venant de l'arabe "Silfaa" (Belle sœur)?

Le nom de ce village, aurait été écrit jadis "Xilvar".

En arabe classique, "Chalba" signifie jolie, élégante. Dans cette langue, la racine "SLB" est la source d'un certain nombre de mots de sens différents.

L'étymologie de Selva reste incertaine.

(Sa) **SINIA**, est répété 15 fois à Majorque. La noria, et par extension le jardin irrigué par ce système, ainsi que l'orangerie, prennent en arabe le nom de "Sania".

Le plateau de cuivre, dans la même langue se dit "Sinia".

SIQUIA, cité 4 fois, signifie canal d'irrigation, aussi bien en arabe, qu'en catalan et castillan. Le français a également adopté le mot seguia, en provenance de l'Afrique du Nord.

(Bini) **SSIRI**; 3 kms. ouest de Campanet, aurait été prononcé Binichiri et Binichidi. Serait, d'après Asin, "Saidi", nom de famille arabe.

SOLLER. Le blason de cette ville, porte un visage féminin, entouré de rayons, représentant le soleil, et encadré par deux lions. Les noms de Sollerie, village situé à une dizaine de kms. plus à l'est, de Cala Sollerie (nord ouest de Pollença) et Sollerie (1 km. nord est de Cala Pi) seraient des dérivés de Soller.

Mascaró Passarius, ne croit pas à une origine arabe; les noms terminés en "ER" tels que Boquer, Bugar, Cuber, etc. seraient pré Romains. A mon avis, on ne peut considérer ce point de vue comme une règle absolue. Le vieux mot berbère "Tingi" est devenu "Tanja" en arabe, et s'est transformé en "Tanger" sous l'influence d'européens d'origine latine.

J'ai lu, il y a quelques années, dans le "Majorca Daily Bulletin" un article écrit par Marlène Salisbury, ou figure le mot "Suliar" qui signifierait coquillage, en arabe classique. Ce serait un très joli nom, pour représenter les magnifiques vallées et ravins, dominés par les arêtes montagneuses, et formant un paysage de toute beauté, autour de cette ville.

Le dictionnaire des dialectes Catalans de Alcover et F. de B. Moll, mentionne le vieux nom de "Vall de Soyler" dans un écrit de 1369. Il contredit le mot "S'Olla" qui avait été proposé avec le sens de marmite, en raison de la forme arrondie de la baie, car le "O", est dit "Tancada" (Fermé), tandis que celui de Soller est plus proche du "OU" français.

Quelques vieilles cartes des 16 et 17^{ème} siècles, établies par des Européens parlant des langues différentes, et transcrivant ce qu'ils avaient plus ou moins bien compris, ont mentionné des noms invraisemblables, n'ayant aucun rapport avec l'étymologie recherchée.

J'ai lu par ailleurs, que le mot le plus ancien découvert à ce jour était "Choular" pour Sollerie et Soller.

Suivant les tribus du Moghreb, le "CH" des mots de même signification, devient "S" et aussi "K".

Quant à Soller, j'ai lu que les Autochtones, ne prononçaient pas toujours le "R" final.

Je n'ai pas la chance de posséder pour les noms de lieux du Maroc, des docu-

ments alphabétiques arabes et berbères, proportionnellement aussi riches, que le "Corpus de Toponimia", de Mascaró Passarius, qui m'a tant servi pour mes recherches sur Majorque.

Je citerai néanmoins G. Marçais, qui a rapporté au latin "Soloeis" (Sole, l'emprunte du sabot du cheval), la racine "Soul" et "Sil" très répandue chez les Berbères d'Afrique du Nord. C'est bien l'aspect arrondi du rivage de la baie de Soller.

D'après Emile Laoust, le mot berbère "Asoul" et ses dérivés, ont formé un grand nombre de toponymes signifiant marmite, fond, base, plante du pied, fer à cheval. Il voit un rapport entre ce dernier mot, semelle, pied etc. et rocher pris dans le sens générique de "Socle". Il en déduit ainsi que H. Schuchardt, que c'est plutôt le latin "Solea", qu'il faudrait considérer.

La site de Soller et de la baie, au pied des montagnes, correspond bien à la signification des mots ci dessus.

Prononcé "Choula ou Soula à l'origine, les Mozarabes sont peut être responsables de l'addition du "R", modifiant la prononciation et l'écriture de cet intéressant toponyme.

Un rapprochement pourrait être fait, avec la vieille ville de "Sala" (Salé, Chella), à laquelle j'ai déjà fait allusion, et qui se trouve à l'embouchure du fleuve "Bon Regret". Sous l'Islam cette cité, était le repaire des célèbres pirates de l'Atlantique, dont la flottille, trouvait refuge dans un bassin situé à l'intérieur des fortifications. L'habitant, appelé "SALAOUI" puis "S'La-OUI", aurait pu donner naissance à l'étranger, au nom de Soulia, par simple métathèse.

Entre "Soulia de Mayurka" et "Sala du Moghreb", des relations maritimes devaient exister. Il en était de même, à cette époque, avec "Medina Mayurka", sur l'estuaire de l'oued Sekkin", au pied du palais de "Almudaina", où les vaisseaux Arabes, devaient se trouver sur un plan d'eau intérieur, protégés des contres attaques navales ennemies. L'arsenal, était sans doute dans les limites de l'actuelle "Plaza Atarazanas".

J'ai déjà écrit que "Sala" était un vieux mot Phénicien, signifiant "Les roches" selon Movers. Les Romains connaissaient ce toponyme avec une autre étymologie. Mais son ancienneté et son extension, méritent encore des études comparatives, quant aux sources. C'est ainsi, que l'on retrouve Souli, sur la cote est de l'Adriatique, Soulia, dans l'Ile de Crète, et un Djebel Es Soulia en Arabie.

L'étude de l'apparence du terrain explique souvent l'origine des lieux, mais parfois il faut considérer, que des envahisseurs ont amené avec eux, des toponymes, qui leurs étaient chers, dans leur patrie, pour en conserver le souvenir.

Commandant Roland Legros

(à suivre)

PARIS-BALEARES

órgano oficial de
LES CADETS DE MAJORQUE

PARIS - BALEARES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Baléares résidant en France:
"LES CADETS DE MAJORQUE"

Siège Social: 38 rue Cérès
Tel. 47-36-46 — REIMS - 51

Director:

D. Miguel Ferrer Sureda
Président: Raphaël Ferrer

7, pl. d'Erlon, 47-32-73 — REIMS 51.

1er Vice-Président et Secrétaire Adjoint: Gabriel Simó, 92, Rue Sadi Carnot, DARNETAL, 76 Tel. 78-10-52
2me Vice-Président: Juan Juan Porsell Verda, Capitán Vila, 12. Teléfono 27-22-96.

Secrétaire-Général: M. l'Abbé Joseph Ripoll, Curé de TANCARVILLE 76 Tel. 94-89-55.

Provisoirement, en ce qui concerne la Trésorerie, adresser toute Correspondance au Secrétariat Général, 76 Tancarville.

Délégué General pour les Baléares et Trésorier Antonio Simó Alemany, Plaza Navegación, 44, Palma de Mallorca. Tel. 23-01-58.

Délégué Adjoint Responsable de la Publication Miguel Ferrer Sureda, Troncoso, 9, Palma de Mallorca. Tel. 21-26-60.

Redaction, Sebastián Gelabert Palmer, Plaza Progreso, 43, 1.º Palma de Mallorca.

Trésorier - Adjoint: Jean Ferrer. REIMS, 51. 19, rue Voltaire.

BULLETIN D'ADHESION

Je désire faire partie des "CADETS de MAJORQUE" au titre de:

Membre adhérent 30 Frs.

Membre donateur 40 Frs.

Membre bienfaiteur 50 Frs.

(Mécène (à partir de) 100 Frs. et recevoir gratuitement "PARIS - BALEARES". (1).

Nom et prénoms

Lieu et date naissance

Nationalité

Profession

Adresse

(Signature)

(1) Biffer la mention inutile.

Nota. -- Tous les règlements, adhésions, publicité sont à effectuer au nom des "Cadets de Majorque", C. C. P. Paris 1801-00

IMPRENTA POLITECNICA

Troncoso, 9

Palma de Mallorca - Baleres - España

Dépósito Legal: P.M. 955 - 1965

Une rue de Soller



PETITES ANNONCES

A VENDRE MAISON DEUX ETAGES. Sise à S'ARRACO - Majorque. TRES BON ETAT - COMMUNITES - S'adresser: **Pedro PALMER**, Calle Hermanos BARBARA, 5 S'ARRACO - Majorque - ou Ecriure à: **MM. Jaime PALMER**, 31, Clos Isabelle - 31 - **TOURNEFEUILLE** on pourra visiter en Juillet - Août.

A LOUER A SOLLER - ILES BALEARES - ESPAGNE: Maison meublée: entrée, salon-salle à manger, cuisine, 2 salles de bains, 3 chambres, jardin. De mai à septembre. Prix: 600 à 1.250 francs. Ecrire à **Jaime Sbert**, C/. Jaime Ferrer, 6-4.° - **PALMA DE MALLORCA** (Espagne).

AVENDRE - PLEIN CENTRE - VILLE IMPORTANTE SUD-OUEST. Commerce Fruits Exotiques - Produits d'Espagne - Vins fins - Champagnes sélectionnés - Affaire très prospère. Ecrire: **Abbé Joseph RIPOLL**, qui transmettra... 76 - **TANCARVILLE**.

SE VENDE

Bar restaurant en zone touristique de Soller, con instalaciones para barbacoa.

Agencia Vich - Plaza Gomila
Palma de Mallorca

VENDS APPARTEMENT - 93 m.² F. 4. CULLERA à 40 kms. de VALENCIA Espagne - Meublé, - Garage - Téléphone - 50 m. de la mer. Ecrire: **Mr. CLAUSON**, Rue de la Salière, (Vente cause décès) 33 - **RUJ**.

APPARTEMENT A VENDRE - A PALMA, Plein Centre - Entrée - Cuisine - Salle à manger - Salon - 2 Studios - 3 Chambres à coucher - Belle terrasse - Eau, Gaz, Electricité. Ecrire à **Madame DARDER**, 41, rue Président Wilson, **PERRIGUEUX**, 24.

JEUNE HOMME, COMMENCANT, bonne mémoire, présentant bien et actif est recherché pour Maison fruits et primeurs (NORD) - Doit se servir d'une bascule automatique. Ecrire à **Abbé Joseph Ripoll**, Les Cadets de Majorque: **TANCARVILLE - 76** - qui transmettra.

A VENDRE CENTRE PALMA maison louée plus corps de bâtiment non terminé; 2 app. 3 garages. Possibilité création grand immeuble 6 à 7 Et. Superficie totale 240 m.² affaire très intéressante. Urgent. Ecrire à **François Castañer**, Les Pâquerettes, Haut du Gras. - 88190 - **GOLBEY - France**.

A LOUER, PORT DE SOLLER, Plein Centre: Calle Torrens, 16 **GRAND MAGASIN:** 250 m.² + 133 m.² de Caves. Meilleur emplacement - Apte tous commerces. Ecrire: **M. Laurent Pons**, 20, Av. A. Briand - 25400 - **AUDINCOURT** (Doubs).

A LOUER A SOLLER - ILES BALEARES - ESPAGNE: Maison - meublée entrée - salon salle à manger - cuisine - salle douches - salle de bains - 3 chambres - Petite Cour de Mai - a - Septembre. Prix de 600 à 1.250 Frs. - Voir ou téléphoner à **Mr. Daniel GIRAULT**, 38, rue Hemet, B.H. 5 - Logement 68, 93300 **AUBERVILLIERS**. Tel. 833.52.11.

A LOUER DANS LA VALLÉE DE SOLLER (Iles Baleares): Maison meublée - entrée, cuisine, salle douches, 2 chambres, grand jardin, très calme, 3 km. de la plage, eau, gaz, électricité, de mai à septembre.

Sr. D. Guillermo VAQUER. Calle Moragues, n.º 2. **SOLLER**.

A VENDRE, A SOLLER, INMEUBLE NEUF, à usage d'HOTEL. Libre à la vente. Matériel compris. Accepterions échange contre immeuble en France, Angleterre ou Allemagne.

ECRIRE à: **Mr. DELESTRAIN**, 4 bis, rue Jeanné d'Arc, **ORLEANS** 45-France.

APPARTEMENT A VENDRE, à SOLLER - Avenida Jerónimo Estades. 4ème Etage - Ascenseur - 3 chambres - Cuisine - Salle d'eau - Grand salle à manger et Salon. Payable en pesetas ou en francs. Pour tous renseignements, écrire: **Abbe Joseph RIPOLL**, Curé de **TANCARVILLE**, 76 - France - qui transmettra.

POUR RAISONS FAMILIALES: A VENDRE ou CEDER EN GERANCE Affaire Fruits et Primeurs - Gros et détail - Livraisons épiciers - Marchés de Gros. Chiffre d'affaires important. Ecrire: **Abbé Joseph RIPOLL**, Curé de **TANCARVILLE - 76** - qui transmettra.

A LOUER A PALMA MAJORQUE dans la vallée de S'Arraco à 4,5 km. de la plage maison bien aménagée pour 4 personnes. Frigo, cuisinière et éclairage à gaz butane. Information **Agence Vich**, Plaza Gomila.

A VENDRE - SUPERBE APPARTEMENT "ATICO", situé à **SANTA PONS**, dans l'ensemble **J. FOURNET** Superficie totale 465 m² - surface des pièces constituant l'habitation: 125 m². Tout confort - Etat de neuf - l'ensemble est à vendre pour raisons familiales. Ecrire: **Abbé Joseph RIPOLL**, Les Cadets de Majorque, 76430 - **TANCARVILLE** - qui transmettra.

VIAGER: Française âgée de 70 ans, vend directement sans intermédiaire, bel appartement tout meublé de meubles et objets mobiliers anciens, de style français. Immeuble très moderne, construit en 1971. Quartier résidentiel, vue imprenable sur mer et la baie de Palma. Aucun comptant, uniquement une rente viagère mensuelle. Ecrire à la Délégation des Baléares, Plaza Navegación 44 - Palma de Mallorca - qui transmettera.



COMPANIA TRASMEDITERRANEA, S. A.
SERVICIO CON BALEARES
Alcala, 53 - MADRID Via Layetana, 2 - BARCELONA Muelle Viejo, s/n - PALMA

Invierno 1972

Octubre de 1972 a mayo de 1973

PALMA / BARCELONA

Diario excepto Domingos a 23.00 h.

BARCELONA / PALMA

Diario excepto Domingos a 22.00 h.

PALMA / VALENCIA

Martes, Jueves y Sábados a 20.00 h.

VALENCIA / PALMA

Lunes, Miércoles y Viernes a 21.00 h.

PALMA / ALICANTE

Lunes, Miércoles y Viernes a 19.00 h.

ALICANTE / PALMA

Martes, Jueves y Sábados a 19.00 h.

PALMA / IBIZA

Martes, Jueves y Sábados a 10.00 h.

IBIZA / PALMA

Martes, Jueves y Sábados a 16.00 h.

PALMA / MAHON

Martes y Jueves a 22.00 h.

MAHON / PALMA

Miércoles y Viernes a 22.00 h.

PALMA / CIUDADELA

Viernes a 22.00 h.

CIUDADELA / PALMA

Miércoles a 22.00 h.

CIUDADELA / ALCUDIA

Martes y Sábados a 14.00 h.

ALCUDIA / CIUDADELA

Lunes y Miércoles a 12.00 h.

PALMA / CABRERA

Viernes a 09.00 h.

CABRERA / PALMA

Viernes a 16.00 h.

BARCELONA / IBIZA

Lunes, Miércoles y Viernes (via Palma) a 22.00 h.

Sábados (directo) a 19.00 h.

IBIZA / BARCELONA

Martes, Jueves y Sábados (via Palma) a 16.00 h.

Viernes (directo) a 19.00 h.

BARCELONA / MAHON

Lunes, Miércoles y Viernes a 19.00 h.

MAHON / BARCELONA

Martes, Jueves y Sábados a 19.00 h.

VALENCIA / IBIZA

Jueves a 21.00 h.

IBIZA / VALENCIA

Miércoles a 21.00 h.

ALICANTE / IBIZA

Martes a 21.00 h.

IBIZA / ALICANTE

Lunes a 21.00 h.

Palma, Octubre 1972.